

# PRÉHISTOIRE DU VALAIS

Des origines aux temps mérovingiens

*Premier supplément à l'inventaire archéologique*  
(1950-1954)

Marc-R. SAUTER

## INTRODUCTION

Lorsque, en 1950, nous avons publié, dans notre *Préhistoire du Valais*, l'inventaire des découvertes archéologiques faites dans ce canton, inventaire dont le fond avait été constitué en 1927 par M. D. Viollier, cinquante-quatre ans s'étaient écoulés depuis l'inventaire édité par J. Heierli (*Urgeschichte des Wallis*). Ce long délai explique l'ampleur qu'avait pris notre catalogue.

Plutôt que de laisser encore un demi-siècle s'écouler jusqu'à ce que se publie un nouvel inventaire, nous avons estimé plus utile, plus efficace, de préparer périodiquement un supplément à celui de 1950. Un tel système nous paraît présenter des avantages qui contrebalancent les inconvénients qu'il occasionne à l'auteur : il permet de tenir les spécialistes au courant de ce qui se passe, sur le plan archéologique, en Valais, et il montre d'éventuelles possibilités de recherches plus approfondies ; malgré son inévitable sécheresse, il peut, en fournissant aux lecteurs valaisans la preuve que leur pays offre encore des richesses archéologiques dignes d'attention, les inciter à signaler les trouvailles fortuites dont ils pourraient avoir connaissance, et dont ils seront ainsi assurés qu'il sera fait état rapidement ; enfin il permet de corriger et de compléter à temps ce qui mérite de l'être.

Nous tâcherons d'observer la périodicité de cinq ans, qui nous semble commode, sinon reposante ! On comprendra toutefois que nous ne prenions pas d'engagement à cet égard.

Nous n'avons rien de particulier à dire de l'ensemble des trouvailles valaisannes faites au cours des cinq dernières années. Il n'y a eu de fouilles systématiques que celles de Collombey-Muraz (Barmaz), où nous avons pu continuer nos recherches sur les cimetières du Néolithique et de l'âge du Bronze, et, à une moindre échelle malheureusement, celles qui, déclenchées par la découverte de la très belle mosaïque de Massongex, ont permis de retrouver les thermes romains du site important de *Tarnaia*.

Il nous faut pourtant dire que, grâce à la coopération de nombreuses personnes, qui ont eu l'heureuse idée d'avertir à temps les instances compétentes de la découverte de vestiges anciens, il a été possible de sauver un assez grand nombre de documents, en faisant sur place les observations nécessaires. Qu'il se soit agi plus particulièrement de tombes n'est pas fait pour étonner, puisque de tels restes sont plus faciles à remarquer au cours de travaux de route ou de défonçage de vignes, qu'un fond de cabane ou même des murs. Les appels que nous avons adressés à plusieurs reprises à tous ceux que leur lieu d'habitation ou leur profession risque de mettre en présence de trouvailles archéologiques, semblent avoir commencé à porter du fruit ; en les réitérant ici, nous pensons que le Valais lui-même, autant que la science, y trouve son compte.

Il nous a été possible, dans cet inventaire, d'être quelquefois plus prolix que dans le précédent qui devait, étant abondant, être concentré. Nous avons corrigé, annulé ou complété des indications fausses ou incomplètes, là où nous l'avons pu. Tel qu'il est, on verra bien ne voir dans ces pages qu'un catalogue, qu'un instrument de travail. Pour les détails techniques, nous renvoyons à ce que nous avons dit en 1950, ne répétant ci-dessous que ce qui est indispensable à l'utilisation des abréviations et des sigles.

On concevra aisément que, pas plus qu'en 1950, un tel inventaire ait pu être réalisé sans aide. C'est à remercier tous ceux qui nous ont apporté celle-ci que nous voudrions consacrer ces dernières lignes. La place limitée nous empêche d'en donner une liste complète. Disons cependant merci à M. André Donnet, directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales, à Sion, qui nous ac-

corde si généreusement l'hospitalité de ce bel instrument de travail scientifique qu'est *Vallesia* ; à M. Albert de Wolff, conservateur des Musées cantonaux à Sion, qui a toujours suivi et facilité nos recherches en Valais ; à MM. les présidents de communes B. de Lavallaz, à Collombey-Muraz, M. Delacoste, à Monthey et E. Zwissig, à Sierre ; à MM. les abbés H. A. von Roten, à Saas-Balen, O. Andenmatten, curé d'Albinen ; à MM. les Chanoines L. Dupont Lachenal et J.-M. Theurillat, de l'Abbaye de St-Maurice ; à MM. Cl. Bérard, au Levron, L. Borgeaud, président de l'Association du Vieux-Monthey, et J. Marclay, à Monthey ; à MM. Studer et M. Wenger, à Sion, A. Bourdin, conseiller communal, à Euseigne, J. Zufferey, à St-Luc, P. Heldner, à Glis. Plusieurs spécialistes nous ont aidé, à qui nous exprimons notre reconnaissance : M. le professeur E. Vogt, sous-directeur du Musée national suisse, à Zurich ; Madame Dr Elisabeth Ettliger, à Zurich, qui a déterminé avec un soin qui n'a d'égal que sa complaisance les objets romains que nous lui avons souvent soumis ; MM. Ed. Roehrich, conservateur du Cabinet de Numismatique du Musée d'Art et d'Histoire, à Genève, et Colin Martin, conservateur du Cabinet des Médailles, à Lausanne, auxquels nous devons la détermination de monnaies romaines ; nos assistants, MM. G. de Haller et P. Morgenthaler, qui nous ont parfois suppléé sur le terrain. Nous remercions encore, sans les nommer, car on trouvera leurs noms au cours de l'inventaire, tous ceux à qui nous devons des renseignements. Et nous remercions enfin d'avance, en sollicitant leur collaboration, tous ceux qui voudront bien, soit corriger ou compléter telles indications que nous donnons dans l'inventaire, soit nous permettre, par les renseignements qu'ils nous enverront ou les recherches qu'ils nous permettront de faire, de préparer efficacement le deuxième inventaire, que nous tâcherons de publier en 1960.

Genève, Institut d'Anthropologie de l'Université, janvier 1955.

# INVENTAIRE

Comme pour l'inventaire de 1950 (abrégé en PV), les trouvailles ont été classées par ordre alphabétique des communes ; à l'intérieur de celles-ci, par ordre chronologique, selon l'ordre et avec les chiffres suivants :

? Epoque indéterminée ou incertaine. — I Paléolithique (Epoque de la Pierre taillée). — II Néolithique (Epoque de la Pierre polie). — III Age du Bronze. — IV Premier âge du Fer (Epoque de Hallstatt). — V Second âge du Fer (Epoque de la Tène). — VI Epoque romaine. — VII Haut moyen âge (Epoque burgonde ou mérovingienne, avec quelques indications relatives à l'époque carolingienne).

Le titre de la commune est suivi du nom du district, puis des numéros des feuilles des deux cartes topographiques de la Suisse au 1 : 50 000 : Atlas topographique (AT, carte Siegfried) et Carte nationale de la Suisse (CN).

## *Abréviations de l'inventaire :*

AT	Atlas topographique	M	Musée
CN	Carte nationale de la Suisse	N	Nord
E	Est	S	Sud
IAU	Institut d'Anthropologie de l'Université	W	Ouest

## *Abréviations bibliographiques :*

ASAG	= Archives suisses d'Anthropologie générale, Genève.
Aug. Pr.	= Augusta Prætorica, revue valdôtaine de culture régionale, Aoste.
AV	= Annales valaisannes, St-Maurice.
BING	= Bulletin de l'Institut national genevois, Genève.
BM	= Bulletin de la Murithienne, Société valaisanne des Sciences naturelles, Sion.
CISPP 1950	= Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, 3 <sup>e</sup> session, Zurich, 1950 : Guide, Zurich, 1950. Actes, Zurich, 1953.
IAS	= Indicateur d'Antiquités suisses. — Anzeiger für Schweiz. Altertumskunde, Zurich.
JBLM	= Jahresbericht des Schweiz. Landesmuseums, Zurich.
PV	= M.-R. Sauter, Préhistoire du Valais..., dans Vall., V, 1950.
RSN	= Revue suisse de numismatique, Berne, etc.
SHSN	= Société helvétique des Sciences naturelles, Actes.
SSP	= Société suisse de Préhistoire, Annuaire.
US	= Ur-Schweiz, La Suisse primitive, Institut für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Bâle.
Vall.	Vallesia, Bulletin annuel de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais, des Musées de Valère et de la Majorie, Sion.

ALBINEN Loèche AT 482. — CN. 547 (273).

VI En mai-juin 1952, au lieu dit *In Schimeri*, immédiatement au-dessus des dernières maisons du village (coord. 615.000 / 132.250 ; alt. 1310 m.), en faisant la nouvelle route, on a découvert trois sépultures en pleine terre. La première fut détruite avant examen. La deuxième, à la prof. de 0.50 m., était formée d'un squelette masculin allongé perpendiculairement à l'axe de la pente (soit approx. NW-SE), entouré de grosses pierres, sans couverture. Aucun mobilier. La troisième, à la prof. de près de 2 m., était du même type, mais orientée plutôt NE-SW. Le squelette, féminin, de petite taille, à crâne mésocéphale, avait les bras allongés ; près des mains il y avait un bracelet en gros fil de bronze argenté, d'un type de La Tène III (milieu à seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), commun dans les cimetières du nord de l'Italie, et deux fibules en arbalète, en bronze, dont l'une porte les traces d'un placage d'argent (première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.). C'est là un nouvel exemple du phénomène, fréquent en Valais, de l'utilisation, au premier siècle de la domination romaine, d'objets indigènes de la fin de La Tène. Objets au M. Sion. Ossements à l'IAU, Genève.

Lettre de M. l'abbé Oscar Andenmatten, curé d'Albinen, 18 VI 1952 — Détermination des objets par Mme Dr E. Ettliger. — *SSP*, 1953, p. 100.

ARDON Conthey AT. 477, 486. — CN. 546, 545 (274, 273).

V Le nom d'Ardon dériverait du celtique *Are dūnon*, signifiant « auprès du château », *dunum* désignant un site fortifié.

Stähelin, 1948, p. 18, n. 1. — Blondel, *Vall.*, 1950, p. 194.

AYENT Hérens N. AT. 481. — CN. 546 (273).

? En défonçant, en 1947-48, une de ses vignes au sud de La Place et de Villa, au-dessous du chemin qui, descendant de Villa, coupe le flanc méridional de la colline de l'ancien château (alt. 800 m.), M. Séraphin Blanc a découvert, à la prof. de 0.75 m., une sorte de couloir formé de dalles horizontales (dimensions internes, env. 0.50 × 0.50 m.), qu'il a observé sur une longueur de 14 m. environ (et qui se continuait sous la vigne voisine). Dans la terre fine qui remplissait ce couloir il y aurait eu une grande quantité d'ossements d'animaux (« assez pour remplir une hotte ») dont seul un échantillon a été conservé ; il s'agit d'os de pattes de cabris ou d'agneaux (métacarpiens et métatarsiens III-IV), à l'exclusion de tout autre. L'interprétation de cette trouvaille (âge, signification) est impossible pour le moment. Il ne semble pas qu'il s'agisse d'une canalisation ; de toute façon, cela n'expliquerait pas le choix des os.

Mariétan, *BM*, 1949, p. 165.

BAGNES Entremont AT. 526, 527. — CN. 565 (282), 566 (283).

? Pierres à cupules : M. J.-C. Spahni a repris systématiquement l'étude de ces « monuments » dans le Val de Bagnes, ce qui l'a amené à compléter et à modifier les publications de Reber :

*Le Châble*. La *Pierre de Riva* (détruite) « était derrière l'Hôtel Giétroz, un peu au-dessus et à droite de la route actuelle qui monte à Verbier ». — La *Pirra Malla* (coord. 582.375 / 102.650, alt. 900 m., détruite), qui se trouvait sur une éminence sur la route du Châble à Bruson, portait des cupules, des rigoles et une figure humaine.

*Lourtier*. Au lieu dit Cléty, aux environs du village, la *Pirra Tallemottaz* (détruite) portait un grand cercle gravé.

*Verbier*. M. Spahni a identifié 11 pierres à cupules dans le pâturage qui domine le village, en *Pâquier* (alt. 1480-1575 m.), et 7 en *Plan-Pra* (alt. 1450-1520 m.). A côté de l'ancien hameau, devenu lieu dit *la Vellaz*, il y a un petit bloc creusé d'une grosse cavité (mortier, cupule ?) (coord. 583.500 / 105.625, alt. 1550 m.).

En *Mondzeu* (alt. 1590 m.) une pierre porte des cupules. Au lieu dit *Le Clou* (alt. 1800 m.), deux pierres sont riches en cupules, rigoles et bassins plats ; ceux-

ci ne sont pas des « empreintes pédiformes », comme le croyait Reber. A proximité de l'emplacement de ce que la tradition nomme le village de *Curallaz*, près des ruines du château de Verbier (coord. 581.125 / 105.325, alt. 1780 m.), une grande pierre porte, autour du millésime 1601 et d'une croix (qui aurait servi de limite entre les territoires de Bagnes et du Levron), plusieurs cupules. Une autre pierre signalée à proximité par Reber semble avoir disparu.

*Villette*. La petite pierre à cupule signalée par Reber après Wirz, au lieu dit *Teeudraya*, dans le village, semble avoir été détruite.

*Mont-Gelé*. Au sommet de cette montagne (alt. 3023 m.), M. Spahni a reconnu la pierre découverte en 1928 par E. Frey et signalée par L. Rüttimeyer : une cavité ovale où aboutissent deux rigoles ne semble pas être naturelle.

Spahni, *BM*, 1950, p. 51. — *PV*, pp. 16-17.

Le cirque de *Verbier* a continué à livrer à plusieurs reprises des tombes. En 1933, en creusant les fondations du Sporthôtel, on a détruit une douzaine de tombes à dalles (squelettes en mauvais état). En 1951, en creusant les fondations d'un chalet, deux tombes à dalles sont apparues. Squelettes à l'IAU, Genève. En 1954, en *Vellaz* (approx. 583.400 / 105.700) alt. env. 1560 m.), dans les mêmes circonstances, trois crânes ont été recueillis, mais se sont effrités.

Un peu avant 1933, on aurait trouvé, à côté de l'emplacement du Sporthôtel, une statuette d'oiseau en bronze, qui a disparu.

Renseignements M. Maurice Besson, Verbier, nov. 1954, et M. G. Tarchini, architecte, Verbier (lettre du 6 VI 1951).

*Bruson*. Nous n'avons pas, en 1950, fait état de ce que Reber qualifiait de « rempart préhistorique ». M. J.-C. Spahni a examiné ce « rempart » situé à 700 m. à l'est de Bruson, « à gauche du chemin qui conduit de ce hameau à Changemau » (coord. 583.500 / 101.000), et conclut en disant qu'il s'agit d'une simple limite.

Spahni, *US*, 1951, p. 10. — *SSP*, 1951, p. 152.

BALTSCHIEDER Viège AT. 496. — CN. 548 (274).

III Nous figurons la hache trouvée dans le val de Baltschieder, d'après un croquis de J. Heierli dans son carnet de notes (fig. 1.).

*PV*, p. 69 (correction à faire : *SSP*, 1926, p. 154). — Heierli « *Notizbuch* », XVIII (1899-1900), p. 145 et 147.

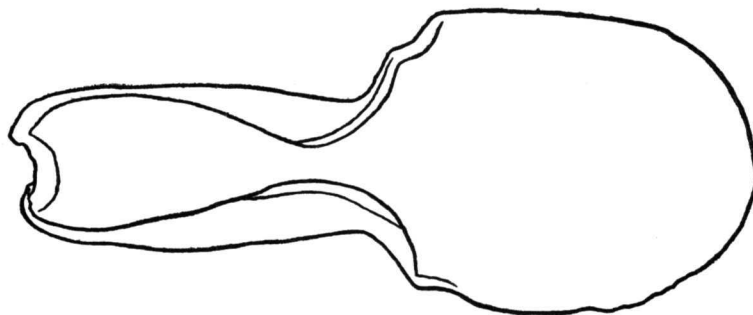


Fig. 1. — Baltschieder. — Hache de bronze (Collège, Brigue). Ech. : 1 : 2.

BINN Conches AT. 494. — CN. 530 (265).

VI Au col d'*Albrun* on aurait trouvé des monnaies romaines.

Desbuisson et Bohy, 1949, p. 67.

BITSCH Rarogne oriental AT. 497. — CN. 549 (274).

II Lors de l'établissement d'une route secondaire menant de la route cantonale Brigue-Gletsch, à la hauteur du Café Chavez, au hameau de Bitsch, au lieu dit *Massaboden* (coord. 644.350 / 131.800, alt. env. 705 m.), en décembre 1951, des tombes à dalles ont été découvertes. Grâce à M. l'abbé A. Carlen, du Collège Spiritus Sanctus à Brigue, à l'aide de M. Camille Perren, inspecteur forestier à Naters, surveillant des travaux, et à M. Wyssen, président de la commune, des fouilles de sauvetage ont pu avoir lieu en janvier et juin 1952. Deux tombes ayant été détruites, nous avons pu en relever deux autres, situées dans la terre rougeâtre dominant la moraine, à env. 1 m. de prof. Il s'agit de cistes en dalles du type de Glis, de Collombey et de Chamblandes. Dimensions intérieures des tombes 1 et 2 : longueur, 0.97 et 0.92 m. ; largeur moyenne, 0.56 et 0.51 ; profondeur, 0.45. Orientation NNE-SSW, tête au NNE (fig. 2).

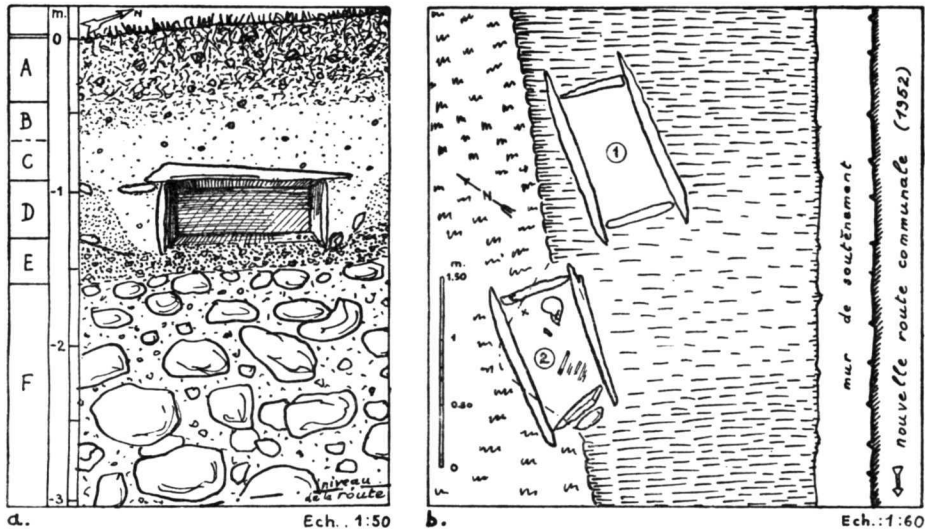


Fig. 2. — Bitsch. — Tombes néolithiques. a) Stratigraphie. Ech : 1 : 50. — b) Plan. Ech. : 1 : 60.

Des squelettes (un par tombe), il ne restait, par suite de l'action du terrain très humide, que quelques fragments de crâne adulte dans la tombe 1 et un crâne féminin adulte et quelques débris d'os longs dans la tombe 2, assez pour permettre de reconnaître des squelettes en position repliée. Aucun mobilier, sauf peut-être, derrière le crâne 2, des éléments grumeleux rougeâtres pouvant être de l'ocre (?). Ossements à l'IAU, Genève.

Sauter, *ASAG*, 1952, p. 69. — *SSP*, 1953, p. 34. — Jayet et Sauter, *BING*, 1953, p. 165.

BOURG-SAINT-PIERRE Entremont AT. 529, 532. — CN. 565, 585 (282, 292).

GRAND SAINT-BERNARD. AT. 529. — CN. 585 (292).

Critiquant l'opinion émise par L. Vergnano, qui attribue une origine celtique au dieu *Peninus* et au radical *Penn-*, N. Lamboglia en affirme l'appartenance au ligure (cf. *Ap-penninus*).

Vergnano, *Aug. Pr.*, 1952, p. 105. — Lamboglia, *Rev. d'ét. lig.*, XIX, Bordighera, 1953, p. 138.

- IV La question du passage du col s'est posée de nouveau à la suite de la sensationnelle découverte de Vix près Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or, France). La provenance (étrusque ou grecque, plus vraisemblablement grecque) du cratère de bronze géant et des autres objets de grande valeur trouvés en 1953 dans un tumulus à char daté d'env. 500 av. J.-C. a rouvert la discussion sur les voies de pénétration du commerce méditerranéen classique en Gaule. La voie rhodanienne semble devoir être exclue, pour des raisons historiques et archéologiques, et l'on envisage la voie des cols alpins. En ce cas le col du Grand St-Bernard serait à considérer en premier lieu.

R. Joffroy, *Le trésor de Vix*, dans *Monuments et Mémoires Piot*, XLVIII, 1, Paris, 1954, p. 52.

- V-VI Sur la découverte de monnaies antiques, dont une celtique, consulter aussi :  
S. Quintino, 1839, p. 65.

- VI Une description générale du site romain du col a été donnée par Barocelli, qui figure entre autres plusieurs des tablettes votives métalliques.

Barocelli, *Aosta*, 1934, p. 53.

La route romaine a été figurée à plusieurs reprises.

Barocelli, *Aosta*, 1934, pp. 55-56. — Daviso, *Aug. Pr.*, 1951, p. 139.

BRIGUE Brigue AT. 497. — CN. 549 (274).

Il est difficile de déterminer avec exactitude la position de certaines trouvailles, qui peuvent appartenir aussi aux communes de Ried et de Glis.

- ? C'est ainsi que la pierre à cupules du *mayen de Doren* est en réalité sur le territoire de la commune de Ried.

PV, p. 78. — Renseignement de M. Paul Heldner, Glis.

Une pierre à glissade (« Rischertschuggu ») se trouve sur l'alpe de *Wasen*. A une centaine de m., il y a une pierre à cupules.

Renseignement de M. P. Heldner, Glis. — SSP, 1951, p. 152.

- V? *Heidenhubel*. Une visite en août 1951 sous la conduite de M. P. Heldner, de Glis, à ce mamelon dominant la gorge de la Saltina directement en amont du Pont Napoléon (coord. 643.000 / 128.550, alt. env. 790 m.), nous a permis de compléter un peu les indications données sur ce site. Sur la tranche d'un trou creusé par des soldats on voyait une sorte de mur en pierres sèches (gros galets). Un fragment de céramique grise fine est peut-être de La Tène (propriété P. Heldner, Glis). Le mur auquel nous avons fait allusion soutient le mamelon du côté du torrent du côté de la gorge du torrent (flanc S) ; on l'aperçoit aussi sous une haie du côté N ; c'est un mur en pierres sèches anguleuses.

PV, p. 79.

CHALAIS Sierre AT. 485. — CN. 545 (272).

- ? A *Vercorin*, M. P. Loutan a recueilli le crâne d'un squelette trouvé, en été 1949, dans le village, au cours de travaux de déplacement d'une fontaine (coord. 607.150 / 122.750 ; alt. 1310 m.). Le squelette était sur le côté gauche, à 1.10 m. de prof., dans du gravier sableux, entre des blocs naturellement disposés. Orientation SSW-NNE. Aucun mobilier. Crâne à l'IAU, Genève.

Renseignements de M. P. Loutan, Genève (lettres des 19 XII 1949 et 23 II 1950). — SSP, 1953, p. 123.

COLLONBEY-MURAZ Monthey AT. 476, 476b. — CN. 544 (272).

- II *La Barmaz*. Nous avons fait, dans ce double cimetière, trois nouvelles campagnes de fouilles : en 1950 à Barmaz I, en 1951 et 1953 à Barmaz II. Elles ont porté essentiellement sur les niveaux néolithiques (terre rouge) (fig. 3).

A *la Barmaz I*, quatre nouvelles tombes en ciste ont été découvertes, portant à 39 le nombre total des sépultures néolithiques de ce cimetière. L'une, très petite



## Barmaz I (Collombey-Muraz)

Coupe N-S  
par les points E et  $\triangle$

Echelle : 1 : 60

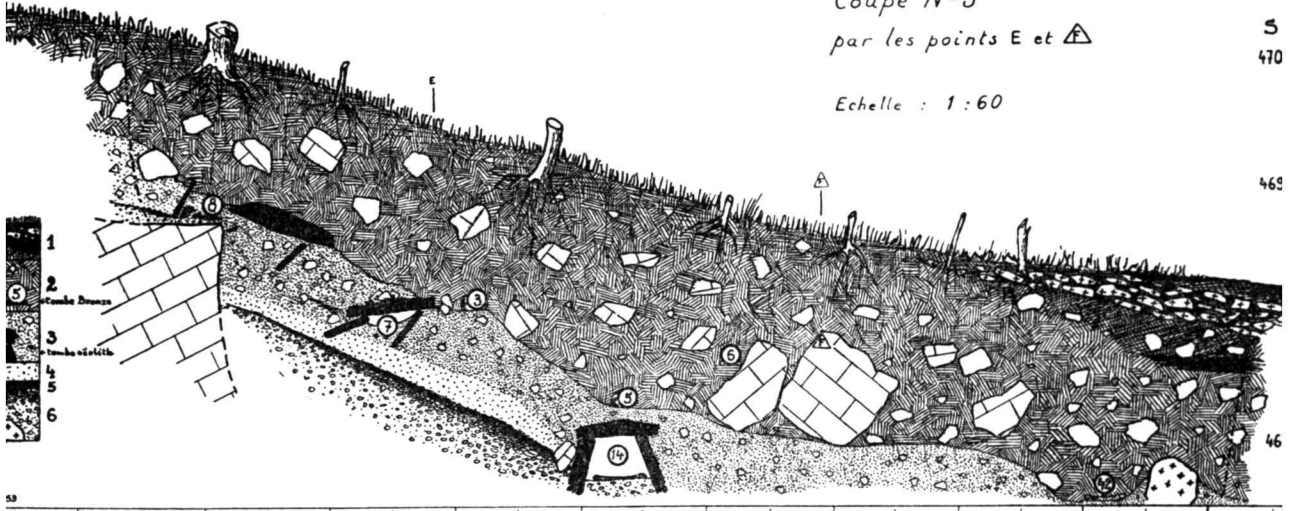


Fig. 3. — Collombey-Muraz. — Barmaz I. Stratigraphie : 1, humus récent ; 2, terre noire (Bronze) ; 3, terre rouge (Néolithique) ; 4, sablon jaunâtre stérile ; 5 et 6, gravier morainique (et blocs granitiques), charbonneux en 5. Les sépultures sont marquées d'un chiffre encadré d'un cercle. Echelle : 1 : 60.

et probablement destinée à un petit enfant, était vide ; elle n'avait jamais dû contenir de cadavre. Il n'y avait de mobilier dans aucune des tombes, qui étaient du même type que les précédentes.

La mise au point des relevés stratigraphiques a montré que les trois sépultures de type aberrant (squelettes repliés *en pleine terre*), trouvées à la Barmaz I devaient être antérieures aux tombes en cistes, tout en étant comme celles-ci dans la couche de terre rouge. Celle-ci a continué à livrer quelques objets, peu typiques.

A la Barmaz II les projets d'exploitation de la carrière de calcaire Parvex (auparavant carrière Bianchi) menaçant le site préhistorique, nous avons fouillé pratiquement toute la petite ensellure remplie de terre rouge où le cimetière néolithique est enfoui, ce qui nous a permis d'ajouter 14 tombes (et quelques fragments osseux dispersés) aux 6 sépultures déjà connues. Deux tombes d'enfants (nos 7 et 9) seules contenaient un mobilier : une grande lame de silex, que le lustré d'un tranchant désigne comme une faucille (no 7) (fig. 4) et une pointe en silex (no 9). Mais nous avons constaté que dans la plupart des tombes il y avait, dans la terre de remplissage, un fragment de poterie, le plus souvent très petit et atypique, ainsi que un ou plusieurs fragments d'os ou de dent d'animal (Bœuf, Chèvre ou Mouton). La couche encaissante a donné quelques rares débris de poterie, quelques haches ou erminettes en pierre polie et quelques objets en os (Tombe 19, pl. I, 1).

Vall., 1949, p. 12. — PV., p. 81. — Sauter, CISPP, 1950, Actes (1953), p. 187 ; — CISPP, 1950, Guide, p. 49 ; Gaz. de Lausanne, 2-3 XII 1950 ; US, 1950, p. 45, 1951, p. 52 ; ASAG, 1950, p. 185 ; L'Echo ill., 10 XI 1951 ; Nation. Ztg, 10 IX 1953 ; Sibirium, 1955. — Jayet et Sauter, BING, 1953, p. 151. — SSP, 1951, p. 53 ; 1952, p. 115. — Schardt, SHSN, 1908 (état du site de Barmaz I en 1904).

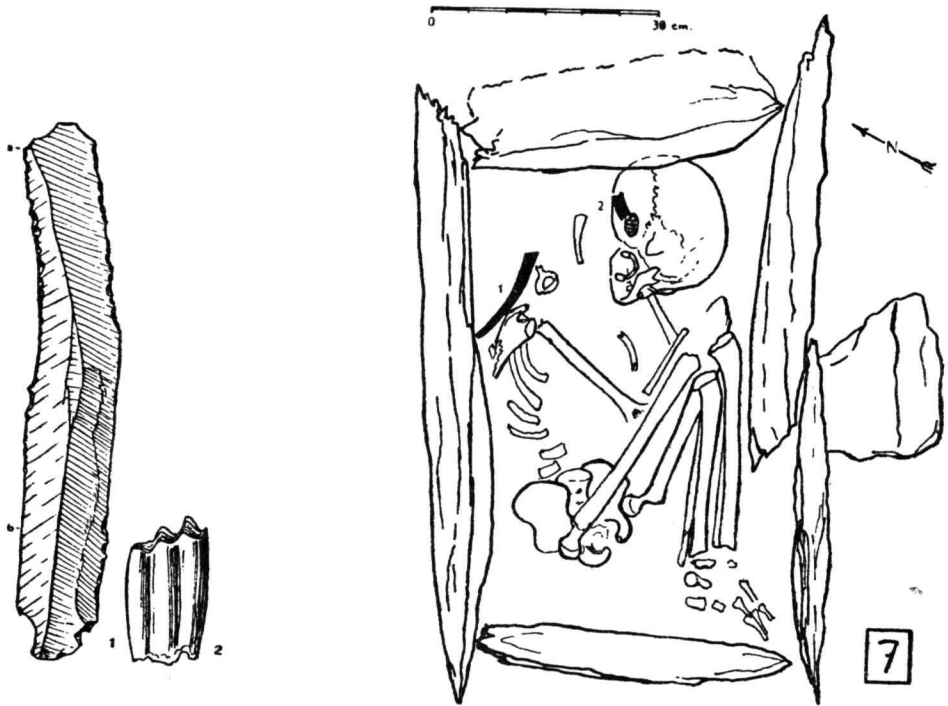


Fig. 4. — Collombey-Muraz. Barmaz II. Néolithique. Tombe d'enfant (n° 7). Ech. : 1 : 10.  
A gauche, le mobilier : 1, lame de faucille en silex ; 2, dent de chèvre ou de mouton (M. Sion). Ech. : 1 : 2.

Un squelette néolithique incomplet provenant des fouilles de 1900 est conservé à l'IAU, Zurich.

- III A *La Barmaz I*, la campagne de fouilles de 1950 a permis de retrouver encore une sépulture de l'âge du Bronze (n° 42) (fig. 5), où le squelette, allongé sur le dos en pleine terre à la base de la couche de terre noire et partiellement dans une fosse très peu profonde creusée à la surface de la terre rouge, entre des blocs de granit de la moraine de fond et d'autres, calcaires, provenant d'éboulements de la paroi rocheuse, était accompagné d'une épingle à tête conique perforée et d'un anneau d'oreille (?) en fine tôle de bronze.

*PV*, p. 82. — Sauter, *US*, 1950, p. 45. — *SSP*, 1952, p. 115.

Le nombre des tombes du début de l'âge du Bronze de la Barmaz I fouillées systématiquement entre 1947 et 1950 s'élève à 10. Nous en avons publié le plan (fig. 6) et le mobilier funéraire (pl. I, 2), en même temps que quelques objets trouvés dans la couche noire (pl. II).

Sauter, *AV*, 1952, p. 10. — Jayet et Sauter, *BING*, 1953, p. 151.

Nous avons aussi publié les objets trouvés autrefois sur le territoire de la commune, en particulier ceux de la Barmaz conservés au M. National.

Sauter, *AV*, 1952, p. 7. — Jayet et Sauter, *BING*, 1953, p. 151.

L'IAU, Zurich, possède aussi un squelette incomplet de l'âge du Bronze provenant des fouilles de 1900.

- IV Nous avons signalé par erreur, parmi les objets de l'âge du Bronze provenant de la commune et conservés au M. Berne, une pointe de flèche en bronze à trois

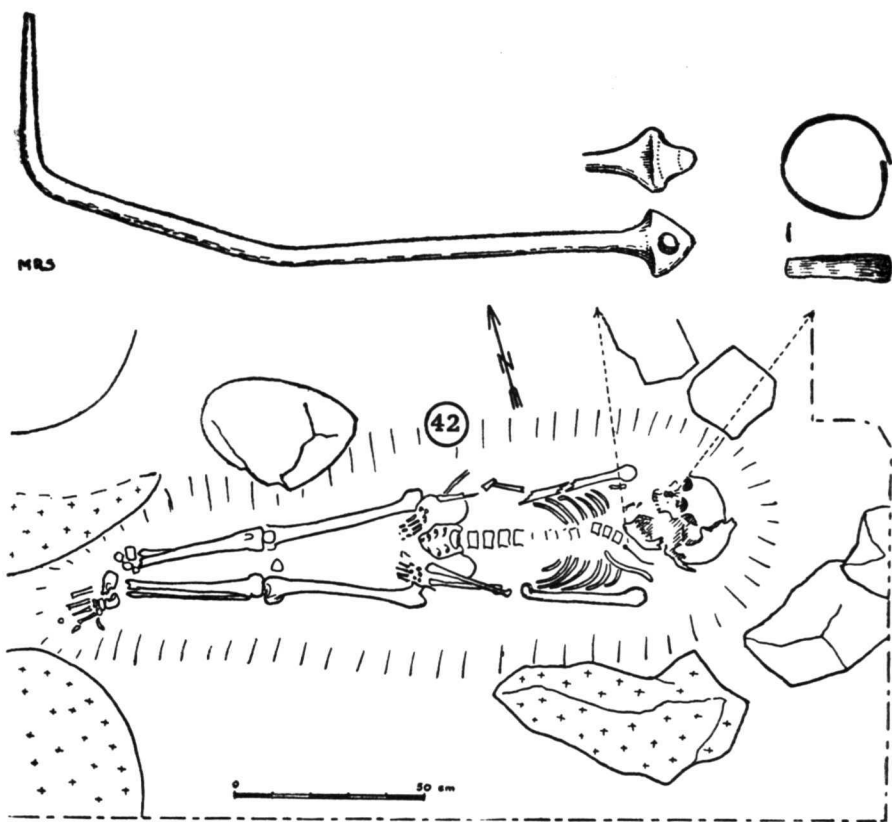


Fig. 5. — Collombey-Muraz. Barmaz I. — Age du Bronze. Sépulture n° 42. Ech. : 1 : 20. En haut son mobilier : épingle et anneau en fine tôle de bronze (M. Sion). Ech. : 1 : 1.

ailerons (fig. 7). Nous avons reconnu depuis qu'il s'agissait en réalité d'un objet hallstattien d'origine sud-orientale. Le prof. O. Kleeman, qui a étudié la répartition de ce type de pointes de flèches en Europe occidentale, pense que l'importation s'en est faite par les cols alpins ; la pointe de Collombey est la plus proche de ceux-ci.

PV, p. 84. — Sauter, AV, 1952, p. 8. — Kleemann, AV, 1953, p. 433 ; *Akad. d. Wiss. u. d. Lit.* Mayence, 1954, p. 89.

CONTHEY Conthey AT. 482, 486. — CN. 546 (273).

? D'après le chanoine J. Gross, les villages de *La Fontaine* et de *Daillon* auraient livré à plusieurs reprises des sépultures. L'une « en creusant pour une conduite d'eau au-dessous du village de *Daillon* » ; l'autre derrière l'église. Aucun détail n'est fourni sur le type de ces sépultures, qui ont été détruites. Les squelettes auraient été de grande taille (?). Haut moyen âge ?

Lettre du Ch. J. Gross, 18 V 1923.

III L'épingle à disque que nous avons figurée comme provenant de Conthey provient en réalité de Savièse (Drôme).

PV, p. 135 et pl. IV, 2.

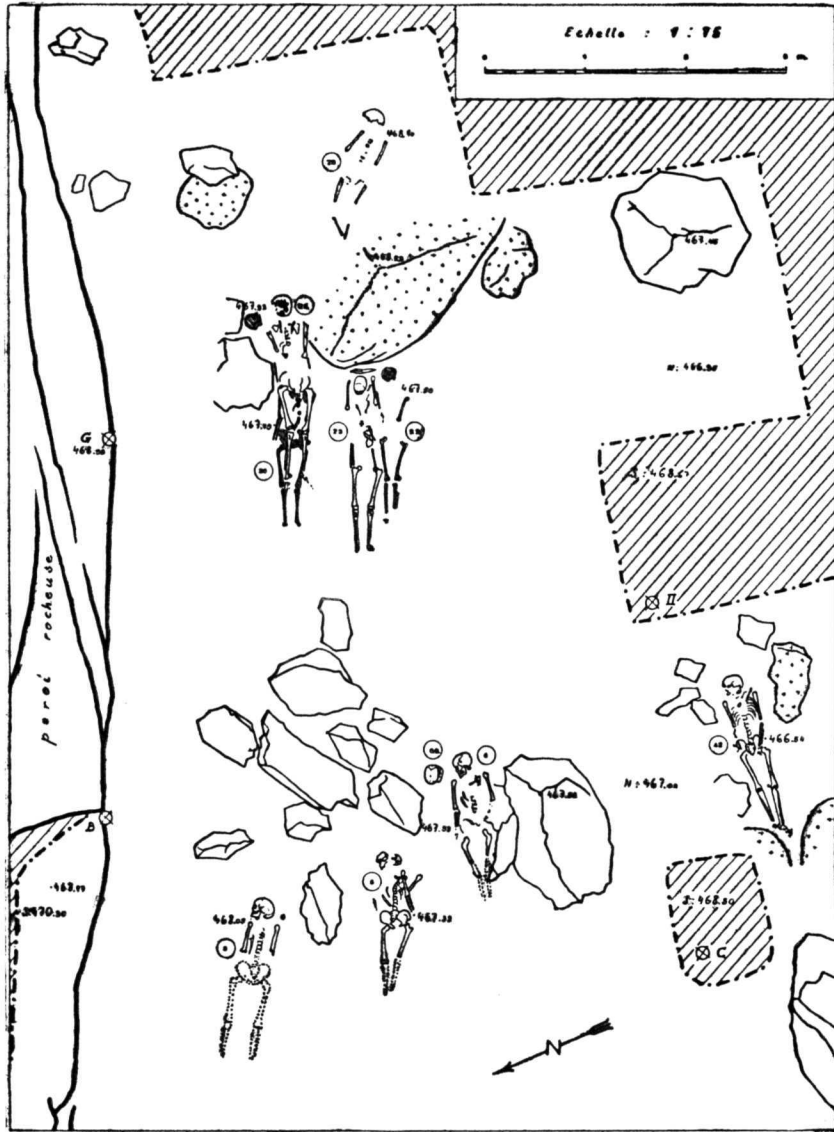


Fig. 6. — Collombey-Muraz. Barmaz I. — Plan du cimetière de l'âge du Bronze. Ech. : 1 : 75.

- V Le M. National possède, provenant de la commune (sans précision) un vase peint haut, à bande blanche chargée de losanges gris quadrillés. La Tène III.  
Vogt, *IAS*, 1931, p. 56 et pl. V, 5. — Tschumi, *SSP*, 1950, p. 265.
- VI Aux trouvailles faites sur le pâturage de *Rouet-Planpraz*, au-dessus de Daillon, il faut ajouter un poignard en fer et des monnaies, signalés par le chanoine J. Gross.

Quant au « tumulus » que celui-ci prétendait exister là, avec pierres sculptées, il est préférable de n'en pas faire état.

Lettre du Ch. J. Gross, 18 V 1923. — *SSP*, 1923, p. 121.



Fig. 7. — Collombey-Muraz. — Pointe de flèche à trois ailerons, en bronze. Premier âge du Fer (M. Berne). Ech. : 1 : 1.

EISCHOLL Rarogne occidental AT. 496. — CN. 548 (274).

? A l'extrémité E. du village (anciennement nommé *Brunnen*), entre la station du téléphérique et la chapelle de *Brunnbühl* (coord. 627.550 / 127.000 ; alt. env. 1200 m.), on a mis au jour, en novembre 1950, en creusant les fondations d'une maison, une douzaine de squelettes en pleine terre, à 0.20-0.30 m. de prof. Il n'est pas certain qu'il s'agisse de tombes antiques.

Renseignements de M. l'abbé H. A. von Roten, Saas-Balen, et enquête sur place. — *SSP*, 1953, p. 123.

VI On a trouvé plusieurs monnaies romaines : l'une d'Auguste (?) près du chemin de Gampel à Eischoll, l'autre (Caligula ?) à l'extrémité W. du village.

Renseignement de M. l'abbé H. A. von Roten, Saas-Balen (lettre du 6 II 1951), d'après feu l'abbé J. J. Gattlen.

ERGISCH Loèche AT. 482, 496. — CN. 548 (274).

VI ? Lieu dit *Thelebodenhubell*. M. P. Heldner, de Glis, grâce aux indications de M. A. Carlen, a reconstitué l'aspect d'une construction en puits qui pourrait être une tombe romaine du type de celles signalées en 1926 : une chambre circulaire (diam. 1.10 m., prof. env. 1.40 m.) à mur en pierres sèches, fermée par deux dalles, et contenant, à 0.40 m. du fond, une sorte de banquette formée d'une dalle. Au fond il y aurait eu un vase en pierre ollaire à oreilles de préhension, qui contenait des os carbonisés.

En 1932 on aurait, au même endroit, trouvé un squelette sans crâne.

*SPP*, 1953, p. 124.

EVOLENE Hérens AT. 528. — CN. 283.

VI La trouvaille de monnaies romaines faite au lieu dit *la Gouille* près *Arolla*, a été signalée de nouveau, mais sans que mention soit faite de la médaille *moderne* qui les accompagnait !

*PV*, p. 91. — *SSP*, 1951, p. 118.

D'après Furrer, on aurait trouvé à l'alpe *Bricola* (*Abricolo*), en 1790, une inscription romaine : CATVLVS. La trouvaille est douteuse.

Furrer, 1852, p. 119.

FESCHEL Loèche AT. 482. — CN. 547 (273).

VII Dans un article d'ensemble sur l'archéologie du cuir, l'auteur cite le fourreau de scramasax de Feschel.

Gansser-Burckhardt, *ASAG*, 1954, p. 24.

FINHAUT St-Maurice AT. 525. — CN. 564 (282).

? Près de *La Léchère* la tradition place un cimetière ancien.

Coquoz, 1899, p. 233.

VI Au-dessus du *Châtelard*, on aurait découvert « plusieurs médailles romaines ».

F. Boccard, 1844, p. 365. — Coquoz, 1899, p. 235.

FULLY Martigny AT. 485, 526. — CN. 545, 565 (272, 282).

V Le petit vase peint trouvé, avec d'autres objets, dans une des tombes à *Beudon*, a été figuré et décrit (M. National). La Tène III.

PV, p. 95. — Vogt, *IAS*, 1931, p. 56 et pl. V, 4. — Tschumi, *SSP*, 1950, p. 264.

VI La trouaille des quatre tombes repérées en 1946 en *Condémine*, à l'est de *Mazembroz*, a été signalée à nouveau.

PV, p. 95. — *SSP*, 1951, p. 118.

Nous avons oublié de signaler la découverte, en novembre 1945, au lieu dit *Condémine* près *Mazembroz*, à une quinzaine de m. de la tombe romaine trouvée en 1944, d'une tombe de même type (muret de pierres sèches régulières) orientée WSW-ENE, sans mobilier, et probablement romaine, elle aussi.

PV, p. 95. — Lettre de M. A. Donnet, 21 XI 1945.

*Mazembroz* (*Maseimbro*). M. Cl. Bérard, du Levron, possède (avant de les déposer au M. Sion) quelques objets provenant des trouailles faites en 1936 (sépultures à incinération) : un petit vase en terre rougeâtre partiellement peint en rouge (type SLT), un vase miniature en argile grise grossière, fait à la main, un flacon à parfum, représentant un bouquetin couché, en terre blanche, portant quelques traces de la glaçure verte originelle, des ateliers de St-Rémy, France (pl. III, 1), un bracelet de type valaisan en bronze, un petit anneau en bronze à extrémités renflées, un anneau mince en fer, deux fibules militaires, une fibule du type de « Langton Down », une fibule d'Aucissa portant l'inscription : AVCISSA (peut-être précédée de OF ou FEC ?), et six monnaies. Le tout date de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Ces objets s'ajoutent à ceux qu'a acquis le M. National.

PV, p. 95. — Renseignements de M. Cl. Bérard, inspecteur scolaire, Levron, XI 1954. — Détermination des objets par Mme E. Ettlinger, 17 XII 1954.

GLIS Brigue AT. 497. — CN. 549 (274).

? A 3 km. au-dessous de Glis, près de la chapelle de *Gamsen*, au bord de la route cantonale, se trouve une pierre à capules, le *Baschistey*. Elle est creusée d'une écuelle et d'une cupule. Elle porte en outre l'inscription C. H. S. / 1672, surmontée du symbole des Stockalper. A côté de la cupule est fixée la tête d'un clou de forge.

Renseignement M. P. Heldner, Glis. — *SSP*, 1951, p. 153.

Dans le quartier d'*Oberdorf*, en construisant une maison, on a mis au jour, en mars 1950, une tombe à dalles (long. 1.50, larg., 0.45, haut., 0.40 m.). Orientation W-E. Le squelette, masculin, probablement dolichocéphale, gisait sur le côté droit, les jambes légèrement repliées et les mains posées sur le bassin ; il n'en restait plus que des débris. Aucun mobilier. Ossements à l'IAU, Genève.

Renseignements M. P. Heldner (lettre du 25 III 1950). — *SSP*, 1951, p. 150.

II Le cimetière néolithique fouillé à la fin du siècle dernier se trouvait, aux dires du grand-père de M. P. Heldner, de Glis, qui a assisté aux fouilles, au lieu dit *Heh Hischi* (coord. 640.660 / 128.800, alt. 670 m.). Le lieu dit *Schönbiel* (ou *Schienerbiel*) est un mamelon un peu plus à l'est, où l'on n'a fait aucune découverte. Le *Heh Hischi* a été partiellement décapé pour combler les marais, dont il ne reste plus qu'un étang au pied ouest du mamelon.

Renseignement M. P. Heldner, Glis, et visite des lieux, 19 VIII 1951.

Trente-neuf des boutons en pierre provenant de la tombe 2 du cimetière fouillé en 1898 ont été cédés par l'IAU, Zurich au M. National.

*JBLM*, 1952 (1953), p. 17.

VI Nous avons placé au *Wickert*, sur la foi du *Dictionnaire géogr. de la Suisse*, la trouaille d'objets romains (lampe et monnaies). En réalité seules les monnaies proviendraient avec certitude de ce site (collections de l'Histor. Verein Oberwallis, Collège de Brigue). Quant à la lampe en bronze en forme de pied humain, J. Heierli indiquait qu'elle avait été trouvée en 1854 à *Glis*. L'attribution au *Wickert* est donc

sujette à caution, et provient peut-être du fait qu'on aurait trouvé souvent des objets en cet endroit.

PV, p. 96. — Heierli, « *Notizbuch* », XVIII (1899-1900), p. 60. — Renseignements M. P. Heldner, Glis.

GRÄCHEN Viège AT. 500. — CN. 548 (274).

III M. A. Schnidrig donne quelques précisions sur la trouvaille d'armes de bronze au-dessus du village. Elle daterait de 1919. Le lieu de la découverte, dit *Chrütera*, se situe aux  $\frac{2}{3}$  de la distance que sépare le lieu dit *Z'Meisen* (alt. 1695 m.) et le *Stafelalp* (alt. 2234 m.), à l'alt. de 2160 m.

La région est riche en grands blocs de gneiss qui forment parfois de vrais abris sous roche.

A ce propos, le même auteur attire l'attention sur le lieu dit *Heidnische Tossen* (*Heidnischlossen*), qui se trouve au-dessus du village, à l'alt. de 2505 m., à portée de voix du lieu de la découverte signalée ci-dessus. Il rapproche ce nom et ce site de la légende locale selon laquelle autrefois des nains auraient habité dans des grottes au lieu dit voisin *Glattgge*. Parlant un langage incompréhensible, ils auraient été refoulés par les habitants du bas, auprès desquels ils tentaient de se procurer la nourriture, et seraient morts de faim, ainsi qu'en témoignerait la découverte de crânes !

PV, p. 98. — Schnidrig, *Grächen*, 1952, p. 33.

Notons d'autre part, au sujet de la trouvaille des objets de bronze, que le professeur E. Vogt, du M. National, émet des doutes sur son authenticité.

Renseignement du prof. E. Vogt, 1954.

GRANGES Sierre AT. 481, 482. — CN. 546, 547 (273).

III On aurait trouvé dans le vignoble, en janvier 1948, une tombe à squelette en bon état. Pas de précision.

SSP, 1951, p. 80.

GRIMISUAT Sion AT. 481. — CN. 546 (273).

? Au printemps 1951, M. Emile Mabillard a trouvé dans un champ des fragments de tuiles et d'au moins trois vases en pierre ollaire (M. Sion).

SSP, 1953, p. 125.

A *Champlan*, à l'emplacement actuel d'un bâtiment appartenant à M. Bitz, on aurait découvert anciennement des tombes à dalles.

Renseignement M. Studer, Sion, 23 II 1952.

III *Champlan*. En août 1952 la pelle mécanique a détruit une série de tombes à dalles au SE du village (coord. 595.200 / 121.700 ; alt. env. 715 m.). On a pu en sauver quelques ossements (dont l'un imprégné d'oxyde de cuivre) (IAU, Genève) et les éléments d'un collier (coquilles de moules et de *Columbella* perforées, cônes en os perforés ou non, boutons en os à perforation en V) (M. Sion).

Renseignements M. Maurice Wenger, M. Sion. — SSP, 1953, p. 89 (c'est par erreur que ces tombes ont été attribuées à l'âge du Fer).

HEREMENCE Hérens AT. 486. — CN. 546 (273).

? Le village d'*Euseigne* (alt. 967 m.) est situé sur un ancien cimetière. Lors de sa reconstruction après le grand incendie de 1917, on a très souvent dégagé des tombes alignées. En 1947, découverte d'une tombe lors de la correction de la route d'Évolène, à la sortie S du village (coord. 598.860 / 113.260 ; alt. env. 980 m.). En octobre 1950, en construisant la nouvelle route qui, passant au-dessus du village, rejoint le hameau de Mâche, on a mis au jour, une cinquantaine de m. au S. et à quelque 10 m. au-dessus de la trouvaille précédente, une tombe à dalles, longue d'env. 1.20 m., au squelette (d'enfant) allongé. Il y aurait eu un « bracelet de pierre » (disparu).

*Feuille d'Avis de Lausanne*, 19 X 1950. — Renseignements de M. Alex. Bourdin, conseiller communal, Euseigne, et visite sur place, 17 VIII 1951. — SSP, 1953, p. 125.

A l'angle occidental du hameau de *Prolin*, au S d'Hérémenche (alt. 1281 m.), la construction d'une maison a fait découvrir 4 tombes ; deux des squelettes auraient été repliés.

Renseignement de M. A. Bourdin, VIII 1951. — *SSP*, 1953, p. 125.

ISERABLES Martigny AT. 485, 486. — CN. 545, 546 (272, 273).

VI On a trouvé des monnaies « portant l'effigie d'Auguste » dans un champ à *Praz Renoud* (Prarénou) (coord. approx. 585,700 / 112.500, alt. env. 1500 m.).

Bornand, *Isérables*, 1950, p. 18.

LIDDES Entremont AT. 529. — CN. 565 (282).

VI Un sesterce de bronze d'Antonin (152-153 ap. J.-C., Cohen N° 452) a été trouvé par Mme R. Frossard-Denier et remis au M. Sion.

Détermination M. C. Martin, Lausanne, 15 III 1950.

LOECHE-LES-BAINS AT. 478, 482. — CN. 527, 547 (263, 273).

V Ce chiffre V a été oublié dans l'inventaire de 1950, à la ligne 19 (avant : « Sur la rive droite de la Dala... »).

PV, p. 104.

MARTIGNY Martigny AT. 526. — CN. 565 (282).

V *Vieux Château de St-Jean*. M. L. Blondel, étudiant cette colline fortifiée qui domine le confluent du torrent de St-Jean et de la Dranse (coord. 569.800 / 103.100), avance l'hypothèse que le château médiéval « recouvre l'emplacement de l'ancien *oppidum* des Véragres : ce serait l'Octodure gaulois », l'*oppidum* du *vicus* dont parle Galba en 57 av. J.-C.

Blondel, *Vall.*, 1950, p. 191. — *SSP*, 1953, p. 119. — César, *De Bello Gallico*, III, 1, 4.

VI Schiner écrivait : « Ce fut de même à Martigny la ville qu'on trouva en creusant les fondemens de certains bâtimens, qu'on voulait faire, des antiquités, et des monuments Romains ; ce fut enfin dans un des champs proche de la ville de Martigny, appartenant à feu M<sup>r</sup> le grand Châtelain Gay, où, en voulant le tourner avec la charrue, la pointe de cette dernière se trouva tout-à-coup arrêtée au point même, que les chevaux ne purent vaincre la résistance, ni avancer, et qu'en cherchant ensuite avec la pioche et la pelle la cause de cet obstacle, on y a découvert une voûte à la romaine, et qu'on a voulu ouvrir, mais qui fut si dure et si forte, qu'on a renoncé au projet... »

Schiner, *Description*, 1812, p. 462.

Le M. Sion a cédé au M. National les objets provenant des fouilles de 1939 ; ce don comprend : des objets en fer (grillage de fenêtre, clefs, ciseaux, serpette, couteaux, hache, fourche), en bronze (dont une main votive), en os, et en corne (boutons, épingles, aiguilles) et en plomb, ainsi qu'une très grande quantité de céramique. La restauration de cet important matériel est en cours.

PV, p. 108. — JBLM, 1951, p. 20.

Le milliaire qui se trouvait dans la cave de l'ancien Hôtel de l'Aigle est actuellement dans la propriété de M. Joseph Tissières.

PV, p. 111, n° 4. — Dupont-Lachenal, *AV*, 1951, p. 452, n. 7.

VII Selon M. L. Blondel, l'ancien site fortifié gaulois du *Vieux Château de St-Jean* (voir V), abandonné au profit de l'Octodure romain situé dans la plaine, dut être temporairement réoccupé après la décadence de la ville, consécutive aux incendies de la ville, aux incursions des Lombards en 574 et à l'abandon par l'évêque.

Blondel, *Vall.*, 1950, p. 192. — *SSP*, 1953, p. 119.

Le M. National a acquis un fer de lance.



MASE Hérens AT. 486. — CN. 546 (273).

- VI Sous l'intersection du torrent et du chemin qui monte du village en direction de Vernamiège, à quelque 200 m. du haut du village (coord. approx. 599.650 / 116.150 ; alt. env. 1420 m.), des travaux d'amenée d'eau ont fait découvrir, en mai 1953, à une prof. d'env. 1.30 m., un squelette masculin en mauvais état, accompagné d'une petite cruche brune à vernis rouge (haut. 14.5 cm.) (M. Sion). Le terrain a été bouleversé avant qu'on ait pu faire les constatations relatives au rite funéraire. La cruche (fig. 8) date probablement de la fin du III<sup>e</sup> ou du début du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.
- Renseignements de M. Gaillard, ingénieur, Sion, 22 V 1953. — Détermination de la cruche par Mme Dr Ettlinger.

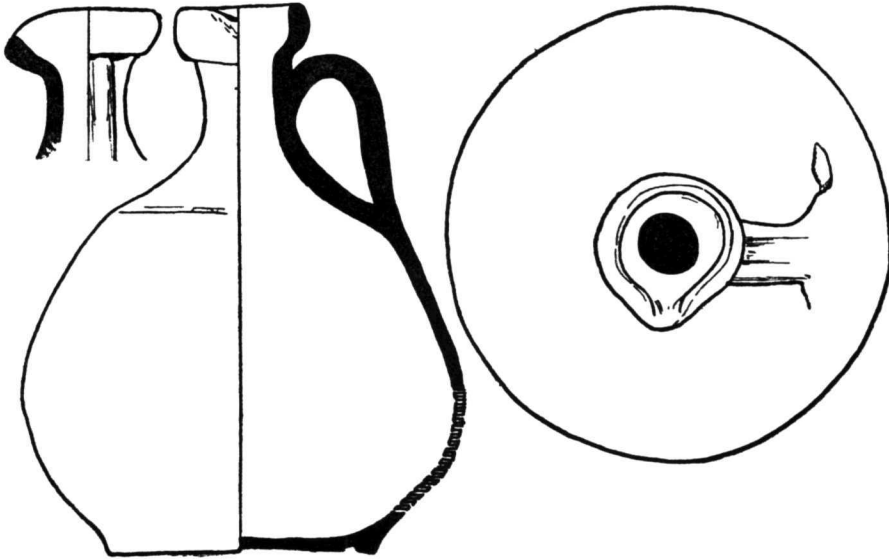


Fig. 8. — Mase. — Cruche romaine provenant d'une sépulture (M. Sion). Ech. : 1 : 2.

MASSONGEX St-Maurice AT. 483. — CN. 544 (272).

- III Au-dessus de *Chambovay* (*Champ Bovey*), au S de Massongex, non loin de l'ancienne clinique Charles (coord. approx. 565.400 / 120.150 ; alt. 460 m.), M. Armand Wœffray, en déracinant un châtaignier, a mis au jour, en décembre 1949, à une prof. d'env. 1 m., un squelette probablement masculin, sur la poitrine duquel était placé un petit poignard triangulaire à rivets, du type valaisan du Bronze ancien (pl. III, 2). Dimensions : long., 16.7 cm. ; larg. sup., 4.4 cm. ; épais. max., 0.35 cm. ; poids 42 gr. (M. Sion). Le squelette, très fragmentaire, a été détruit.
- La Suisse*, Genève, 25 XII 1949. — Rapports de la police cantonale de St-Maurice des 22 XII 1949 et 2 III 1950. — Expertise du poignard par Mlle A.-L. Reinbold, conservateur, M. Lausanne, 16 II 1950. — Enquête sur place, X 1954.
- VI C'est par erreur que nous avons parlé d'un autel anépigraphie de Jupiter du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. En réalité c'est lui qui, trouvé en 1931 et déposé à l'Abbaye de Saint-Maurice, porte une inscription.

*PV*, p. 113, ligne 15 et suiv., et inscription n<sup>o</sup> 3. — *AV*, 1951, p. 452, n. 7.

Grâce à de nouvelles fouilles effectuées en 1953 et 1954, il a été possible à M. L. Blondel de reprendre la question de la *mansio* de *Tarnaiax*, tête de pont et carrefour d'intérêt militaire. En utilisant entre autres un plan du cours du Rhône levé en 1760, il a pu montrer que l'implantation ancienne du village de Massongex,

assez distincte de l'actuelle, était orientée sur le tracé romain en quadrilatère, tel que l'indiquent les restes de murs antiques, et particulièrement ceux des thermes. C'est ainsi que la route conduisant au pont romain sur le Rhône coupait en diagonale l'emplacement de l'église actuelle, en longeant les thermes. Les culées de pont dont on voit les restes au bord du fleuve sont relativement modernes, la tête du pont romain devant se trouver en retrait, au pied N de la butte de l'église.



Fig. 9. — Massongex. — Motif central de la mosaïque romaine des thermes. D'après une photographie. Ech. approx. : 1 : 15.

Les thermes, dont la mosaïque repérée dès 1921 et retrouvée en 1953 décorait une des salles, occupaient l'emplacement du Café Industriel (propriété M. F. Jordan) et de la place devant l'église, où passe la route en direction du pont sur le Rhône. Les murs affleurent presque, à la prof. de 0.15-0.40 m. sous la surface de la route. C'était un bâtiment de 15 sur 18 m., dans lequel on a identifié, outre la salle de la mosaïque (qui devait servir de hall, d'*apodyterium*), un *frigidarium* à pavement en petites briques posées de champ en chevrons, un *caldarium* avec un *labrum* (vasque). Il a dû y avoir trois remaniements du plan et des sols de ces thermes, dont le début de la construction remonte au début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., et qui ont dû être détruits au III<sup>e</sup> s.

La mosaïque forme un rectangle de quelque 6 sur 9 m. Elle est noire, avec un semis de points blancs, et son centre est occupé par un panneau carré blanc à liserés, sur lequel sont figurés deux pugilistes noirs se saluant ; une palme se trouve entre eux. Les bras du personnage de droite sont jaunes avec des traces de vert. Le croquis que nous en publions a été établi d'après une photographie prise très

obliquement ; il ne doit pas être considéré comme un document très précis (fig. 9). Des échantillons de la mosaïque, provenant des anciens travaux, sont conservés à l'Abbaye de Saint-Maurice.

*La Suisse*, Genève, 25 I 1953. — *Trib. de Genève*, 27 II 1953. — *F. d'Avis de Lausanne*, 24 III 1953. — *Pour Tous*, N° 32, 4 VIII 1953 (photos). — Dupont-Lachenal, *AV*, 1951, p. 452, n. 7. — [Wolff], *Vall.*, 1953, p. XIII et pl. I. — Blondel, *Vall.*, 1955, pp. 43-58.

Dans les déblais qui remplissaient les ruines des thermes, on a trouvé de la céramique, dont Mme E. Ettliger a fait l'analyse. La grande majorité des tessons identifiables date du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. (entre 40 et 100 ap. J.-C.). Seules quelques pièces sont du II<sup>e</sup> s. Parmi les premières, il y a trois terres sigillées à signature :

Un plat de La Graufesenque (Néron) : OF. VIRILI.

Un fragment de tasse de même provenance (Dr. 27, env. 70 ap. J.-C.) : O PASS. *Officina Passieni*.

Un fond de plat (Dr. 18, 3<sup>e</sup> quart du I<sup>er</sup> s.) : OF. M...

De plus, une anse d'amphore sphérique (I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> s. ?) porte une estampille très effacée : M... X, soit peut-être MÆ. ÆX (cf. *CIL*, XIII, 10002, 85).

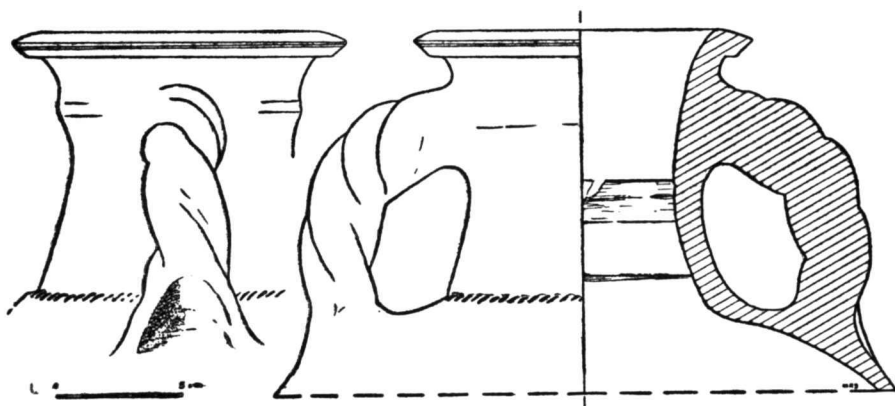


Fig. 10. — Massongex. — Col d'amphore à double anse torse. Ech. : 1 : 3.

Comme particularité, signalons un col d'amphore à anse double (probablement milieu du I<sup>er</sup> s.), dont celle qui subsiste est torse ; il s'agirait d'une fantaisie de potier local (fig. 10).

Un cure-oreille en os, à pointe cassée, a été trouvé en 1954. (Objets au M. Sion et au Café Industriel, Massongex).

Lettres de Mme E. Ettliger, 28 VIII 1953 et 11 XI 1954.

VI-VII Dans la couche de déblais qui recouvrait la mosaïque romaine, sous le Café Industriel, on a mis au jour, en janvier 1953, à quelque 0.50 m. au-dessus de la mosaïque, quatre squelettes adultes, sans aucun appareil funéraire ; deux sont orientés SSW-NNE, deux WNW-ESE. Trois paraissent masculins, du quatrième seul était visible le bas d'une jambe (IAU, Genève). Bas-Empire ou haut moyen âge.

Rapport M. H. Reymond, Genève, 30 I 1953. — Voir la bibliographie VI.

MOLLENS Sierre AT. 482. — CN. 547 (273).

III ? D'après le chanoine J. Gross, il y aurait eu un cimetière de l'âge du Bronze, à tombes dallées ; on y aurait trouvé des poteries (perdues). Serait-ce en réalité le cimetière romain de Conzor ?

Lettre du Chne J. Gross, 18 V 1923. — *PV*, p. 114.

MONTHEY Monthey AT. 476, 483. — CN. 544 (272).

III Le poignard de Choëx, qui figurait, sans être désigné clairement, dans l'inventaire de 1950, a été reproduit en 1952.

PV, p. 115 et pl. III, 7. — Sauter, AV, 1952, p. 7 et fig. 2, 2.

Nous avons figuré aussi la hache à douille du M. Sion.

Sauter, AV, 1952, fig. 2, 1.

VI A Marendeux, en juillet 1953, l'élargissement de la route du Chili a mis au jour les restes d'un mur romain, au pied du talus au S de la route, immédiatement au N et à l'E de la maison de M. Contat. Ce mur, d'un appareil assez régulier, est épais d'env. 0.90 m. et haut d'env. 2 m. Il devait appartenir à une construction en relation avec la villa romaine dont les sondages de 1942 ont permis de reconnaître l'emplacement, et dont il est éloigné d'une centaine de m. Dans le remblai derrière ce mur, on a trouvé des ossements d'animaux, des fragments de tuiles et de la poterie du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., donc plus ancienne que celle qui fut découverte en fouillant la villa. Cette découverte confirme l'importance du plateau de Marendeux à l'époque romaine.

PV, p. 116. — Sauter, Pages montheys., 1948, p. 13. — Visite sur place le 28 VII 1953 avec Mlle Dr V. von Gonzenbach, Zurich, et le prof. Bandi, Berne. — Détermination de la céramique par Mme Dr Ettlinger, 11 XI 1954.

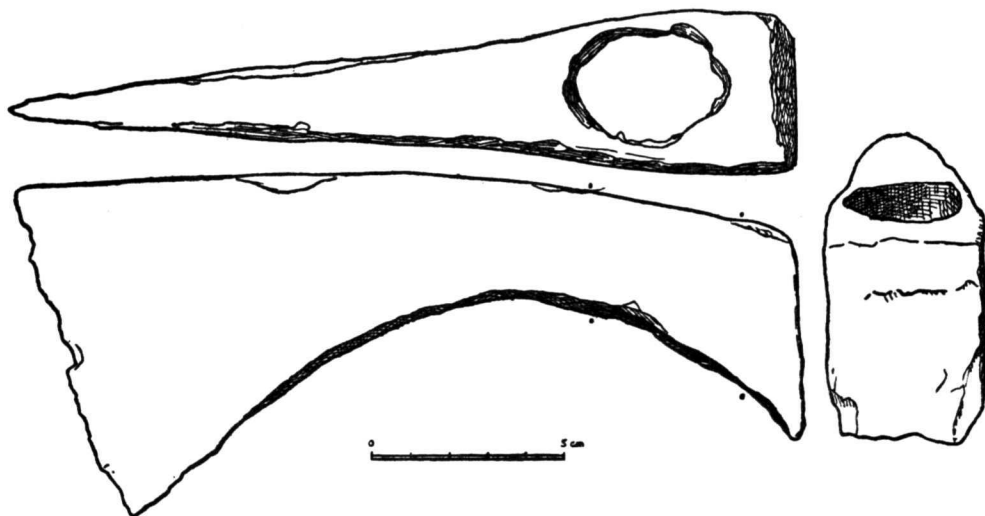


Fig. 11. — Monthey. — Hache du haut moyen âge. Ech. : 1 : 2.

VII En novembre 1954, on a trouvé, dans les vignes au-dessus du Château, une hache en fer à trou d'emmanchement ovale (fig. 11). Poids, 1105 gr.

Renseignement M. L. Borgeaud, Monthey, XI 1954.

C'est la première trouvaille de cette époque faite à Monthey. On peut signaler cependant que le quartier N de la ville a été construit sur le lieu dit *Martoret*, à en croire la carte Siegfried au 1 : 25.000 (AT 476, coord. approx. 562.150 / 123.000). Or ce nom désigne souvent l'emplacement d'un cimetière du haut moyen âge.

RANDA Viège AT 533. — CN. 568 (284).

? A plusieurs reprises, et notamment en 1950, en creusant des fondations, on a trouvé des fragments de récipients en pierre ollaire.

Renseignement de M. l'abbé Sarbach, curé de Randa, par M. l'abbé H. A. von Roten, Saas-Balen, lettre du 6 II 1951.

RAROGNE Rarogne occidentale AT. 496. — CN. 548 (274).

- ? Une visite au *Heidnisch Bühl* (*Heidnischbiel*), en août 1951, nous a permis de repérer, sur le replat au S de la croix (coord. 628.750 / 128.850, alt. 773 m.), sur la coupe d'un trou ouvert, des foyers et quelques tessons préhistoriques, atypiques.  
*SSP*, 1953, p. 126.

RIED-BRIGUE Brigue AT. 497. — CN. 549 (274).

- Il est difficile de déterminer avec exactitude la position de certaines trouvailles anciennes, qui peuvent appartenir aussi aux communes de Brigue ou de Glis.
- ? C'est ainsi que la pierre à cupules du *mayen de Doren* (*Dorn*), dans le Gantertal, se trouve sur le territoire de Ried, non de Brigue. Elle aurait du reste disparu.  
*PV*, p. 78. — Renseignement de M. P. Heldner, Glis.
- A propos des tombes trouvées dans la région, M. P. Heldner a fait une enquête. Il en résulte qu'au pied W du *Burgspitz* (immédiatement à l'E du coude le plus septentrional de la route du Simplon, coord. approx. 645.200 / 129.900, alt. env. 1000 m.), à proximité S de l'endroit où le chemin de Ried coupe une conduite d'eau, on aurait trouvé, en aménageant celle-ci, une tombe à dalles. D'après un témoin, M. A. Heinzen, cette tombe aurait été plutôt petite. S'agirait-il d'un ciste néolithique à squelette replié ?  
*PV*, p. 121. — Renseignement M. P. Heldner, I 1955.
- V Le fer de lance que nous avons signalé est en réalité une pointe de flèche en bronze, longue de 4 cm. Elle aurait été trouvée au-dessus de l'alpe de *Rosswald*.  
*PV*, p. 121. — *SSP*, 1929, p. 62.
- VI Dans le hameau de *Lingwurm*, à côté d'une fondation de maison en ruine, M. P. Heldner croit avoir reconnu un fragment de colonne romaine. Le chemin qui passe tout près s'appelle « *Reemerstrasse* ».  
Renseignement M. P. Heldner, I 1955.

SAILLON Martigny AT. 485. — CN. 545 (272).

- V Ce chiffre a été oublié dans l'inventaire de 1950, à la ligne 25 (avant : « On a détruit... »).  
*PV*, p. 123.
- VI La destruction des fondations d'une villa romaine du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. probablement, près de la *chapelle de St-Laurent* a été signalée à nouveau.  
*PV*, p. 124. — *SSP*, 1951, p. 150.

SAINT-LUC Sierre AT. 487. — CN. 547 (273).

- VI Les objets romains signalés comme ayant été trouvés dans une des sépultures découvertes sous l'Hôtel Bella Tolla proviendraient en réalité de Géronde (Sierre).  
*PV*, p. 126. — Renseignement de M. Joseph Zufferey, St-Luc, 12 IX 1953.
- VII *Niouc*. En 1950 ou 1951, puis au printemps 1953, M. Guillaume Zufferey, en réparant le mur de soutènement de son verger, situé en face de sa maison, entre la route et l'ancien chemin, a trouvé deux tombes à dalles ; il a retrouvé devant nous, le 12 IX 1953, une partie d'une de celles-ci, mais elle était en trop mauvais état pour être étudiée. Orientation approx. NW-SE. Aucun mobilier visible.  
*J. de Genève*, 17 IX 1953.

SAINT-MAURICE Saint-Maurice AT. 483. — CN. 544, 545 (272).

- III L'Abbaye conserve une épingle en bronze à perforation (long. 14.4 cm.) trouvée sous la place Ste-Marie Sous-le-Bourg, avant 1914. Une autre épingle, à tête subsphérique et à décor gravé (long. 17.1 cm.), n'a pas d'indication de provenance.
- VI Nous avons écrit, en 1950, que les traces du bourg romain étaient peu nombreuses, la ville actuelle les recouvrant. On nous en a fait le reproche. Précisons que cela

s'entend de manière relative. Il y a eu en effet d'assez nombreuses trouvailles, mais jusqu'à présent il n'a pas été possible de dresser un plan même approximatif des constructions romaines, en dehors de celles qui ont été mises au jour sous l'Abbaye.

PV, p. 127. — Dupont-Lachenal, *AV*, 1951, p. 452, n. 7.

*Abbaye*. Le fragment d'inscription (n° 24) qui était encastré dans le plafond du premier étage du clocher s'est révélé être une inscription chrétienne (VII inscr. n° 3).

PV, p. 131, n° 24. — *AV*, 1951, p. 452, n. 1. — Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 92, n° 4a.

En *Condémines*, dans les vestiges de l'ancienne chapelle de N.-D. Sous-le-Bourg (voir VII, Les Condémines), une inscription mérovingienne (VII, inscr. n° 1) était gravée au verso d'une dalle funéraire en marbre blanc poli (fragment, 0.20 × 0.77 m.) portant une inscription romaine (pl. IV, 1), dont il reste :

(CL) ou (C)ARISSIMI / IANVS NO(men) / VIV... Ecriture du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 14 et pl. II, 1. — *SSP*, 1953, p. 114. — Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 91, n° 3.

VII *Abbaye*. Parmi les publications qu'il a consacrées aux restes des constructions qui ont précédé les bâtiments actuels, M. L. Blondel a décrit en détail le caveau funéraire trouvé en 1947 lors des travaux nécessités par l'agrandissement de la basilique en direction du rocher. Il contenait deux tombes en maçonnerie. L'une d'elles, rectangulaire et recouverte d'une dalle de schiste, était située dans un enfoncement de la paroi E de la crypte ; elle pourrait être du VII<sup>e</sup> s. L'autre, placée dans une niche de la paroi N, est ovoïde de forme allongée ; elle se signale surtout par la fresque qui décore la paroi de sa niche, à voûte en *arcosolium*. Cette peinture représente une croix pattée jaune (haut., 0.81, larg., 0.35 m.) portant quatre points oculés rouges et noirs, et brochant sur un fond losangé rouge, ocre et gris-noir ; la voûte de l'*arcosolium* est peinte de bandes rouges, jaunes et grises, et d'autres traces de couleur se distinguent sur ce qui reste des parois des pieds-droits (fig. 12). Cette fresque peut être datée du VII<sup>e</sup> s. La tombe qu'elle ornait devait contenir les restes d'un dignitaire de l'Abbaye.

PV, p. 132. — Blondel, *Vall.*, 1951, p. 1, et pl. en couleurs, face p. 8. — *SSP*, 1953, p. 114.

*Trésor de l'Abbaye*. Au sujet du coffret de Teudéric, M. le Chanoine Theurillat se demande si les noms des donateurs *Nordoaldus* et *Rihlindis* et du prêtre *Teuderigus*, qui figurent dans l'inscription, ne sont pas la preuve supplémentaire des relations de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune avec l'Allemagne du sud dès le VII<sup>e</sup> s. Le prénom de *Ri(c)hlin* est fréquent dans la famille ducale de Souabe aux VII-VIII<sup>e</sup> s. Quant au nom de *Teuderigus*, il a été hypothétiquement mis en rapport avec saint *Theuderius* ou *Theudericus*, abbé de Vienne au VI<sup>e</sup> s., dont les parents construisirent un oratoire en l'honneur de saint Maurice.

Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 88.

*Abbaye*. Une étude approfondie des sources de l'histoire de celle-ci, des origines au milieu du IX<sup>e</sup> s., s'occupe naturellement aussi des documents archéologiques, et particulièrement épigraphiques. Ceci amène son auteur, M. le Chanoine Theurillat, à signaler quelques inscriptions nouvelles et en partie inédites.

1. Pierre tombale en marbre gris non poli (0.54 × 0.15 m.), trouvée en 1943 dans le remblai des anciennes fouilles (pl. IV, 2) :

(Go) ou (Teu) DE / FREDVS / MONA / CHVS / QVI VIXIT / ANNOS XL / OBIIT XI / KAL IVLI / IND XI. — *Godefredus* (ou *Teudfredus*) moine, qui vécut 40 ans, mourut le 11<sup>e</sup> jour des calendes de juillet de la 11<sup>e</sup> indiction. 11 juin... Ecriture du VII<sup>e</sup> s.

Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 90, n° 1 et pl. VI, 1.

2. Fragment de pierre tombale en marbre blanc (0.21 × 0.31 m.), même provenance :

(s)VB HV(nc titulo) / PATR(is mei) / MEMBR(a se)PVLTA CV(ius) / ANEMAM... — *Sous cette stèle sont ensevelis les membres de mon père dont l'âme...* — Ecriture du VIII<sup>e</sup> s. probablement.

Theurillat, *Vall.*, p. 91, n° 2 et pl. VI, 2.

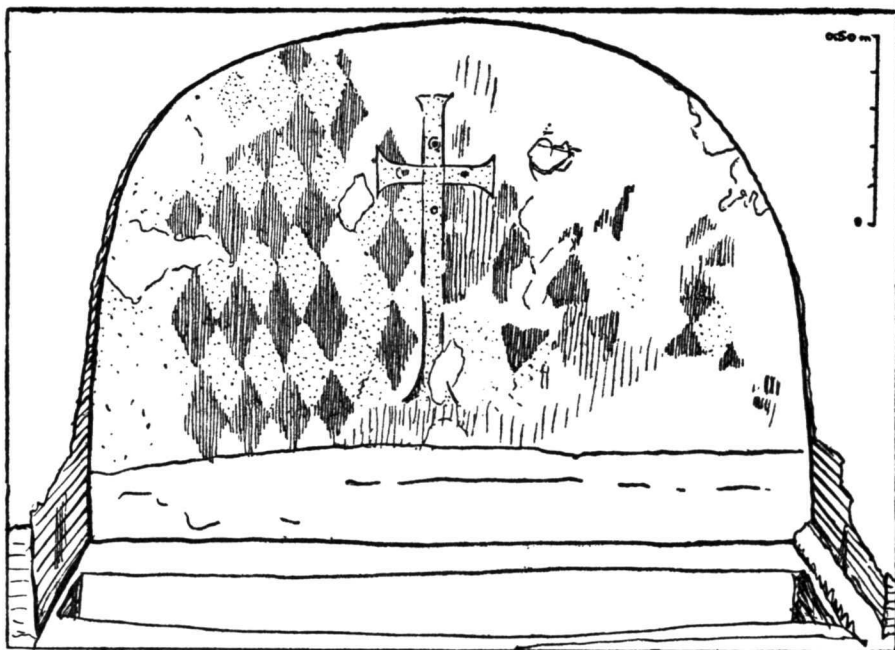


Fig. 12. — St-Maurice. Abbaye. — Fresque du caveau funéraire du VIII<sup>e</sup> s. Ech. approx. :  
1 : 20.

3. Inscription funéraire sur calcaire (1.13 × 0.73 m.), mise au jour par l'effondrement de la tour de l'Abbaye en 1942. C'est elle qui, encadrée dans le plafond du premier étage du clocher, où on ne pouvait la lire qu'incomplètement, avait été prise pour une inscription romaine (voir VI) :

MISERERE D(omi)NE / ANIMAE FAMV / LI TVI AIRENII / PR(es) BI(teri)  
A... G... — *Seigneur, aie pitié de l'âme de ton serviteur, Airenus, prêtre...* — VIII<sup>e</sup> s. ?  
PV, p. 131, n° 24. — Theurillat, Vall., p. 92, n° 4a. — AV, 1951, p. 452, n. 1.

4. Fragment de calcaire (0.83 × 0.70 m.), même origine :

† D(omi)NE MISERERE / (a)NI(mæ famu)LI TVI / E... — *Seigneur, aie pitié de l'âme de ton serviteur E...* — VIII<sup>e</sup> s. ?

Theurillat, Vall., 1954, p. 92, n° 4b.

5. Fragment de calcaire (0.57 × 0.56 m.), même origine :

† D(omi)NE MISERER(e)... — *Seigneur, aie pitié...*

Theurillat, Vall., 1954, p. 92, n° 4c.

6. Un fragment de tuile (0.24 × 0.30 cm.) trouvé au cours des fouilles dans les anciennes basiliques porte, avec des paraphe d'entrelacs rappelant les « ruches » des diplômes mérovingiens, l'inscription :

EGO DIAN ou EGO DIAM(an)VS.

Blondel, Vall., 1953, p. 13, n. 8. — Theurillat, Vall., 1954, p. 93.

7. Un autre fragment de tuile romaine (0.50 × 0.30 m.), de même provenance, porte cette citation du psaume 22 (ou 23, selon les versions), versets 1-2, en minuscule mérovingienne :

Dominus reget me et nihil mihi dierit in loco pa(s)que... — *Le Seigneur est mon berger ; je ne manquerai de rien ; (il me fait reposer) dans des pâturages...* — VII-VIII<sup>e</sup> s.

Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 93, n° 5a (graphie modifiée par l'auteur, dans une lettre du 29 XI 1954).

Au cours de travaux de fondations effectuées au lieu dit *Les Condémines*, au SE de la ville, sur le chemin qui, par l'ancien pont sur le Rhône, menait à Lavey, on a mis à découvert — et très rapidement détruit, malheureusement — en octobre 1951, les fondations d'une chapelle, que M. L. Blondel a identifiée comme le premier édifice de Notre-Dame Sous-le-Bourg, et qui daterait du VII<sup>e</sup> s. Au milieu et autour de ces substructions, il y avait un cimetière, dont les quelque 40 tombes de type varié s'étagent du VII<sup>e</sup> aux XI-XII<sup>e</sup> s. Il y a de nombreux exemples de réutilisation de tuiles romaines ; d'autres tuiles, de type romain, datent certainement du haut moyen âge (v. *infra*, inscriptions n°s 2 et 3). Une dalle brisée, percée de deux trous à bord en biseau, pourrait être une *fenestella* et provenir de la confession sous l'autel.

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 5. — *SSP*, 1953, p. 114. — Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 90.

*Inscriptions :*

1. Petit fragment de marbre poli (0.20 × 0.17 m.), trouvé en octobre 1951. C'est, au dos d'une inscription romaine (voir VI), l'inscription :

... VNDIN (us ?)... — Est-ce la terminaison d'un nom propre ? M. Theurillat cite à ce propos deux abbés du début du VII<sup>e</sup> s. : *Jocundinus* et *Secundinus*. — Ecriture du VII<sup>e</sup> s. probablement.

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 14 et pl. II, 1. — *SSP*, 1953, p. 114. — Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 91, n° 3.

2. Tuile de type romain portant, sur l'argile fraîche, en cursive du VII<sup>e</sup> s., une inscription difficile à déchiffrer :

Helome posum (?) te conemo / ... melium cura.

Comme le fait remarquer M. L. Blondel, il est intéressant de noter que cette tuile, analogue aux tuiles romaines, a été fabriquée au VII<sup>e</sup> s.

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 12 et pl. II, 3. — *SSP*, 1953, p. 114.

3. Tuile de type romain (0.49 × 0.33 m.), portant, écrit au doigt sur l'argile fraîche, et accompagnée de signes d'invocation chrétiens (ou de numération ?), l'inscription : MAGNO / CCL CX

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 10, fig. 4, et p. 12. — Theurillat, *Vall.*, 1954, p. 93, n° 5b.

Les quelques ossements humains sauvés de la destruction et provenant des tombes du haut moyen âge ont appartenu à des sujets masculins adultes (sauf un adolescent peut-être féminin, tombe 6), de grande taille et à crâne dolicho-mésocéphale (IAU, Genève).

Sauter, *Rapport...*, *Annexe II* de Blondel, *Vall.*, 1953, p. 18.

Sur les monnaies mérovingiennes de l'atelier de St-Maurice (Acaunum), on consultera aussi :

Prou, 1892, p. 283. — de Belfort, I, 1892, p. 5 ; IV (suppl.), 1894, p. 251. — Roehrich, *RSN*, 1944, p. 13.

Le M. Sion a acquis en 1952 un grand scramasax en fer, à garde et pommeau décorés d'émaux rouges en champlevé (long. de la poignée, 0.125 m., long. de la lame, 0.76 m.), et qui proviendrait de la région.

*Vall.*, 1953, p. X et pl. I.

SAINT-NICOLAS Viège AT. 500. — CN. 548 (274).

V-VI C'est en 1891 qu'a été faite la découverte des tombes au *Lochmatten* (coord. approx., 628.700 / 117.000, alt. 1098 m.). D'après M. A. Schnidrig, il y aurait de plus les restes d'une ancienne poterie (tessons et outils).

*PV*, p. 134. — *SSP*, 1926, p. 150. — Schnidrig, *Grächen*, 1952, p. 32.



SALVAN St-Maurice AT. 483, 525, 526. — CN. 544, 564 (272, 282).

? *Rochers du Planet*. M. J.-C. Spahni a repris la description des gravures rupestres déjà connues. Il a dressé un plan de situation. Plusieurs groupes de gravures ont disparu du fait de la construction de maisons sur les affleurements rocheux qui les portaient. D'autre part M. Spahni dénie toute origine humaine aux creux du rocher des Places, aux Marécottes.

Spahni, *BM*, 1950, p. 68.

On a, à plusieurs reprises, découvert des tombes à dalles : à *Salvan* même lors de la reconstruction du quartier N de *Ville*, ainsi que derrière l'Hôtel de *Salvan* et dans la partie basse du *Cloesé* ; en *Combaz-Bougnon* ; enfin aux *Marécottes*, en *Vellaz* (là, il y aurait eu des vases).

Coquoz, 1899, pp. 155, 156 et 223.

III L. Coquoz rapporte que *Javelle* aurait trouvé une hache en bronze « dans une anfractuosité de rocher, à l'entrée de l'alpage *d'Emaney* ». S'agit-il de celle que D. Viollier dit avoir été trouvée par F. Doge en 1879 au lieu dit *La Lex* ?

Coquoz, 1899, p. 28. — Viollier, *SSP*, 1940/41, p. 82. — *PV*, p. 135.

VI Selon *Ducis*, il y aurait près du village des vestiges d'une voie romaine (*actus*) taillée dans le roc.

*Ducis*, *Rev. Sav.*, 1880, p. 67. — Coquoz, 1899, p. 48.

SAVIESE Sion AT. 486. — CN. 546 (273).

III L'épingle à disque de *Drône* a été figurée dans l'inventaire de 1950, par erreur, comme provenant de *Conthey*.

*PV*, p. 135 et pl. IV, 2.

SEMBRANCHER Entremont AT. 526. — Cn. 565 (282).

VI Le tracé de la route romaine a été reconnu en 1950 par M. L. Blondel, sur plus de 2,5 km. : « Montant de *Sembrancher* sur la rive gauche de la *Dranse* d'Entremont, elle se confond, au début, avec la route de *La Garde*, puis, sous le château [de *Sembrancher*, d'Entremont ou de *St-Jean*], elle se rapproche de la *Dranse*... Sa chaussée et ses murs d'appui sont bien conservés... ».

*PV*, p. 137. — Blondel, *Vall.*, 1951, p. 19, n. 1. — *SSP*, 1953, p. 111.

Au mobilier funéraire acquis par le M. National en 1936 (2 petits pots en terre et fragments d'un flacon en verre), il faut ajouter une fibule militaire incomplète.

*PV*, p. 137.

SIERRE Sierre AT. 482. — CN. 547 (273).

? Au lieu dit *Plantzette* (colline à l'W du *Grand Lac*), lors du défoncement d'un terrain de vigne appartenant à M. Urbain *Zufferey*, de *Chippis*, on a trouvé des ossements humains, qui ont été jetés.

Renseignements de M. P. *Deshusses*, Genève, I 1954.

VI Dans le quartier de *Liddes*, à 160 m. à l'ESE de l'hôpital, en creusant l'emplacement d'une soute à mazout pour la villa de M. Ch. *Emmenecker* (relevé cadastr. fol. 15, parcelle 3767 ; coord. 606.550 / 126.600, alt. 554 m.), on a trouvé — et partiellement détruit — une tombe en *tegulae* à section triangulaire, orientée NE-SW. Elle contenait les restes dégradés d'un squelette masculin adulte ; la tombe complète devait compter 5 tuiles de fond et 4 paires de tuiles de couverture. Elle se trouvait à la prof. de 2.90 m., dans une couche d'alluvions torrentielles schisteuses de la Bonne Eau. Au niveau de la tombe il y avait, quelques mètres plus loin, un lit de bois carbonisés.

La tombe contenait une monnaie très fruste, un petit bronze du Bas-Empire, probablement de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s., illisible et rognée. Elle permet pourtant de dater la tombe du IV<sup>e</sup> s. environ.

Un peu plus tard, à quelques m. de là, sous le mur SE de la maison, on a trouvé une autre tombe, en pierres, de même orientation.

Visite sur place, 4 VIII 1953, avec M. Elie Zwissig, président. — Détermination de la monnaie par M. C. Martin, Lausanne. — *Feuille d'Avis de Lausanne*, 4 VIII 1953 ; *J. de Genève*, 11 VIII 1953. — Lettre de M. E. Zwissig, 8 IX 1953.

*Géronde*. M. L. Blondel pense que les fondations d'un grand édifice trouvé autrefois, et où certains ont voulu voir les restes d'une villa romaine, représenteraient plutôt un édifice public.

Blondel, *Vall.*, 1953, p. 50 et p. 55, fig. 1 E.

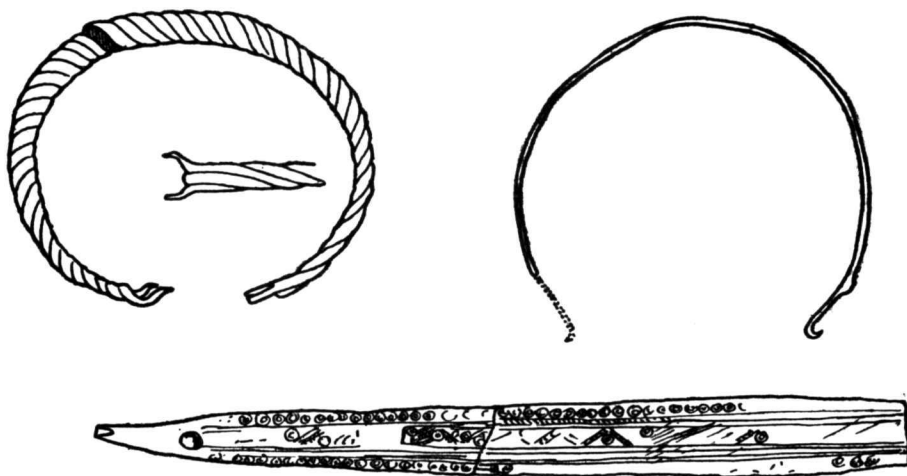


Fig. 13. — Sierre. Géronde. — Bracelets romains provenant de sépultures (M. Sion). Ech. : 3 : 4.

*Géronde*. Les deux bracelets de bronze trouvés en 1946 au lieu dit *l'Amphithéâtre*, avec des squelettes en pleine terre, ont été examinés par Mme Dr E. Ettliger : ils datent probablement du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Le bracelet en anneau simple porte un décor assez rare (M. Sion) (fig. 13).

PV, p. 140. — Lettre de Mme Ettliger, 7 VI 1954.

*Inscriptions de Géronde :*

L'inscription qui était encastrée dans le mur de la maison Pont a malheureusement disparu. Il faut déplorer que certains particuliers disposent ainsi des monuments dont le seul légitime propriétaire est la collectivité.

PV, p. 140, n<sup>o</sup> 1.

1. Le couvent de Géronde conserve depuis longtemps une inscription romaine inédite, qui a été identifiée par M. L. Blondel en 1953, et qu'a étudiée le professeur P. Collart, Genève. C'est la stèle funéraire du duumvir Caius Cominius et de son épouse Nacina Bottia, surmontée d'un fronton en bas-relief (fig. 14). Les noms des défunts et de leurs enfants sont celtiques.

C(aio) COMINIO C(ai) FIL(i)O / IIVIR(o) / ET NAC(in)A(e) / BOT(tiae) / COMINIV(s) CLEMENS / ET COMI(n)IA / CVRMA / PARENTIBVS / T(estamento) C(uraverunt). — *Cominius Clemens et Cominia Curma ont fait (graver cette stèle, sur testament), pour leurs parents Caius Cominius, fils de Caius, duumvir, et Nacina Bottia.* — Fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Collart, *Vall.*, 1955, pp. 39-42 (pl.).

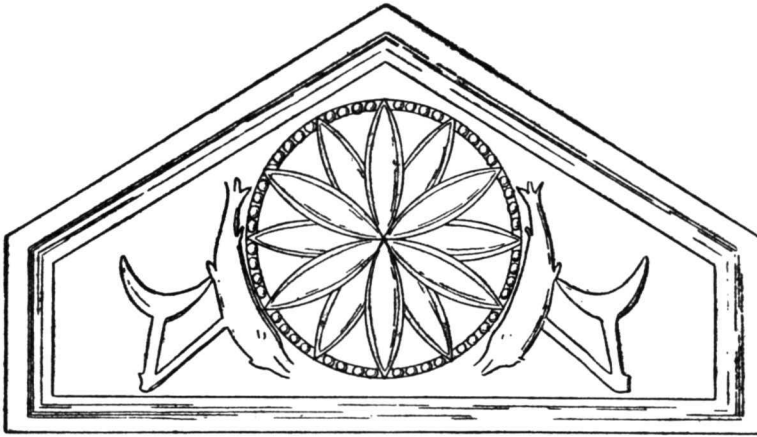


Fig. 14. — Sierre. Géronde. — Motif ornamental surmontant l'inscription funéraire du couvent. D'après une photographie. Ech. approx. : 1 : 7.

VII *Géronde*. L'anneau portant l'inscription : GRAIFARIVS. VTERE FELIX, qui a été reproduit à plusieurs reprises (fig. 15) a donné lieu à un essai d'interprétation intéressant de la part du prof. P. E. Schramm de Göttingue. Selon cet auteur, on serait en présence d'un anneau d'investiture. La formule *utere felix* donnait à celui qui le recevait le pouvoir d'user de l'image royale ; c'est celle-ci qui figurerait sur l'anneau. Le nom pourrait être, soit, par exception, le nom du fonctionnaire investi, soit le nom d'un roi inconnu jusqu'ici ; il pourrait être la déformation de *Guaifarius* (*Waifarius*), qui est connu comme nom de particulier.

PV, p. 141. — *Mainzer Zeitschrift*, XXXV, 1940, pl. V, B. — Delbrück, *Bonner Jahrb.*, 1949, p. 72 et pl. I, 1-2. — Schramm, 1954, p. 234.



Fig. 15. — Sierre. Géronde. — Sceau de l'anneau de Graifarius. Haut moyen âge (M. National). Ech. : 2 : 1.

*Géronde*. Au sommet de la colline, la *chapelle St-Félix* (coord. 608.200 / 126.100, alt. 603 m.) s'est révélée, à la suite des recherches de M. L. Blondel, être carolingienne. Les tombes voisines que nous avons fouillées en 1942 verraient donc leur âge confirmé.

PV, p. 141. — SSP, 1943, p. 93. — Blondel, *Vall.*, 1952, p. 155. — SSP, 1953, p. 114.

SIMPLON Brigue AT. 501. — CN. 549 (274).

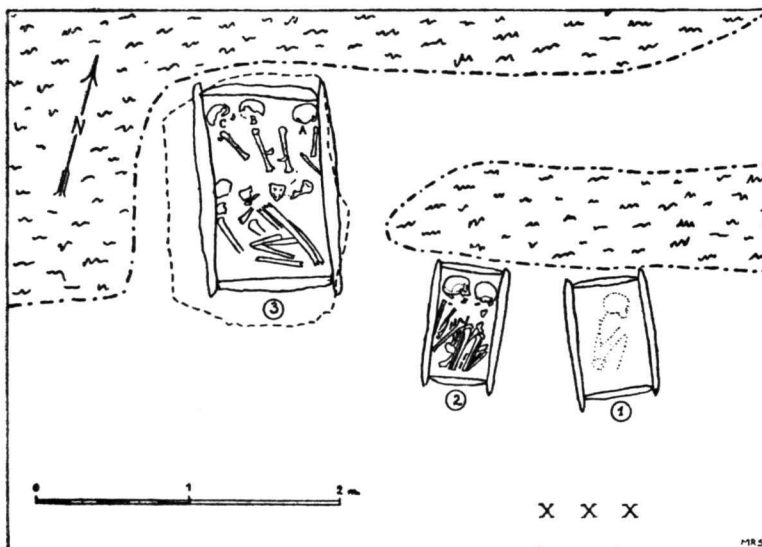
VI Sur le Simplon, lors de travaux de route, à la fin du XIX<sup>e</sup> s., on aurait trouvé une statuette romaine, qui fut montrée à l'Historisches Verein.

Heierli, « *Notizbuch* », XVIII (1899-1900), p. 60 (d'après le prof. D. Imesch, Brigue).

SION Sion AT. 486. — CN. 546 (273).

? Schiner dit : « Jadis toute la ville de Sion était au-dessus d'une petite arcade étroite, qu'on trouve en montant à *Valère*, environ cent pas au-dessus de la Maison-de-ville, et s'étendait depuis là jusqu'aux pieds de *Valère* et de *Tourbillon*. J'ai fait une découverte qui vient à l'appui, en creusant un puits dans le jardin devant ma maison, à la profondeur de 27 pieds au-dessous du niveau du jardin. J'ai trouvé à cette profondeur, des murailles de cave, comme aussi du charbon brûlé et des vases de tuile rompus et brûlés ; j'y ai encore trouvé des murailles récrépiées, à une toise de distance les unes des autres, et de l'épaisseur de deux pieds ; ces murailles prenaient leur direction du septentrion au midi. »

Schiner, *Description...*, 1812, p. 383.



II-VI Dans un article consacré au développement de la cité, M. L. Blondel publie un croquis de situation des cimetières antiques : néolithique à *Tourbillon*, de l'âge du Bronze entre *Tourbillon* et *Valère*, du Bronze à l'époque romaine à l'W de la *Sionne*, du Hallstatt au Romain en *Platta*, Romain peut-être en *Sous-le-Scex*.

Blondel, *Vall.*, 1953, fig. 1, p. 21 et p. 23. — *SSP*, 1953, p. 123.

II Sur la pente méridionale du *Mont d'Orge* (*Montorge*) qui domine l'aérodrome de Sion, à l'E de cette ville, le défoncement d'un terrain de vigne (appartenant à Mlle Marguerite de Rivaz, et exploité par M. Germain Reynard, de Germain, Saviese), immédiatement au-dessous du bisse du siphon (coord. 592.650 / 119.800, alt. env. 695 m.) a amené la découverte de plusieurs tombes en ciste à dalles (fig. 16). Nous avons pu en fouiller trois, les 4-5 XII 1952. Situées dans la terre rougeâtre qui surmonte un sablon jaunâtre et qui est recouverte d'un humus

noirâtre à blocaille, à la prof. de 0.80-1 m., elles contenaient, l'une un squelette de petit enfant, l'autre deux squelettes d'enfants de 7 et 13 ans, la troisième (dimensions intérieures : long., 1.15 m. ; larg., 0.70 ; haut., 0.60), trois squelettes masculins adultes. La dalle de cette dernière sépulture devait peser quelque 400 kg. Tous les squelettes étaient repliés, surtout ceux des enfants. Aucun mobilier. Squelettes à l'IAU, Genève.

Sauter, *ASAG*, 1952, p. 130. — *SSP*, 1953, p. 44. — Jayet et Sauter, *BING*, 1953, p. 165.

- III L'épingle à bouton et œillet (M. Sion) trouvée en 1937 pendant la construction de la maison Clausen a été figurée dans l'inventaire de 1950, par erreur, comme provenant de Sierre.

*PV*, p. 143 et pl. V, 10.

En *Corbassières*, au pied du Mont d'Orge, sous le mur qui marque la limite supérieure de la vigne de la Guérite (propriété de M. Stanislas de Lavallaz, Sion) des ouvriers ont mis au jour, en avril 1953, une tombe à dalles en ciste, remplie d'ossements humains en désordre. Dimensions intérieures : long., 1.25 m. ; larg., 0.90 ; haut., 0.70. Orientation approx. N-S. Il y avait quatre dalles verticales et quelques dallettes de fond ; la dalle de couverture, qui manquait, avait dû être détruite lors de la construction du mur de la vigne. Une partie des ossements avait été enlevée par les ouvriers, mais M. P. Morgenthaler a pu examiner 3 crânes et quelques os longs en place. Il avait dû y avoir environ 8 cadavres inhumés là. L'absence de tout mobilier empêche d'affirmer absolument l'âge néolithique de cette sépulture ; cependant l'analogie qu'elle présente avec les tombes de Collombey et de Chamblandes autorise cette attribution. Ossements à l'IAU, Genève.

Rapport de M. P. Morgenthaler, assistant de l'IAU, Genève, 21 IV 1953. — Sauter, *ASAG*, 1952, p. 138.

- VI A propos des inscriptions romaines de Sion, nous aurions pu signaler une *inscription fausse de Valère*. En effet, Schiner écrit : « Le Fort de Valère a été la demeure du Préteur Romain, du tems (*sic*) que les Romains avaient mis l'Helvétie et le Valais sous leur domination, comme il est clair par l'inscription qu'on trouve gravée sur une pierre de marbre dans le dit Château de Valère, que voici : *Valleria... Nata Diocletiani Vallery Imp. Aug. Coss. XII. Mater Campani, Præfecti, qui omnibus honoribus in Urbe sacra functi, filium Campanum præfectum Condito Mausoleo infra Castrum Valleriæ sepeleri curavit.* »

Schiner, *Description...*, 1812, p. 340.

- VII Au-dessus d'*Uvrier*, sur une crête rocheuse de la pente abrupte qui domine la route cantonale d'une centaine de m., à quelque 8 m. à l'W d'un angle formé par la limite entre les communes de Sion et d'Ayent (coord. 597.250 / 122.300, alt. 600 m. env.), le propriétaire, M. Maurice Melly, a trouvé, en prélevant de la terre pour une vigne, en février 1952, deux tombes à dalles. La seconde, que nous avons pu examiner, à la prof. de 0.60 m., était formée de 4 dalles verticales, d'un fond de dallettes minces bien agencées (fig. 17). Dimensions intérieures : long., 1.15 m. ; larg. au fond, 0.30 ; haut., env. 0.30. Orientation ENE-WSW. La faible longueur de la tombe provient de ce que le squelette (masculin adulte), allongé sur le dos, les bras allongés (main droite sous le bassin, main gauche sur le pubis) avait été inhumé à l'état incomplet : les jambes étaient absentes, sauf les fémurs, dont ne manquaient que les extrémités distales juste au-dessus des genoux ; la dalle de pied touchait ces extrémités. La mutilation avait dû être faite *post mortem*. Aucun mobilier.

Dans le prolongement de cette tombe vers l'W, on distinguait dans le sol la trace d'une fosse remplie de terre noirâtre.

*SSP*, 1953, p. 126 (c'est par erreur qu'une référence dans les *AV* y est donnée).

Sur des monnaies mérovingiennes de l'atelier de Sion, on consultera aussi :

Prou, 1892, p. 280. — de Belfort, III, 1893, p. 206 ; IV (suppl.), 1894, p. 402. — Rœhrich, *RSN*, 1944, p. 16.

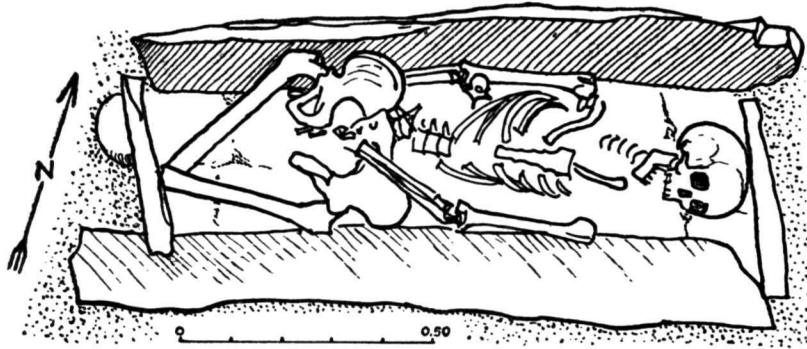


Fig. 17. — Sion. Uvrier. — Tombe du haut moyen âge, avec squelette aux jambes coupées.  
Ech. : 1 : 15.

TROISTORRENTS Monthey AT. 483. — CN. 544 (272).

- ? Au lieu dit *la Croix du Nant*, des ouvriers occupés à la réfection d'un chemin ont découvert trois squelettes, qui ont malheureusement été jetés. Aucune précision.  
*Feuille d'Avis de Lausanne*, 18 XII 1953.

VETROZ Conthey AT. 486. — CN. 546 (273).

- ? On aurait trouvé naguère de nombreuses tombes à mobilier (« sabre », bracelets), notamment à *Magnot*.  
M. le prieur de Vétroz a découvert des tombes à dalles dans sa vigne (coord. 587.750 / 119.600, alt. 520 m.).  
Renseignements recueillis par G. de Haller, assistant à l'IAU, Genève, 3 II 1950.  
— *SSP*, 1953, p. 126.

- V Au lieu dit *Porte-Bettran* (coord. 587.800 / 119.800, alt. env. 590 m.), M. A. Cottagnoud a trouvé en 1935 dans ses vignes des tombes à dalles de schiste. Il en a conservé deux vases, dont un à pied élargi, et deux tessons du même type.  
Renseignements G. de Haller, 3 II 1950. — *SSP*, 1953, p. 92.

VOLLEGES Entremont AT. 526. — CN. 565 (282).

- ? *Plachoué*. M. J.-C. Spahni a pratiqué en 1949 un sondage dans ce refuge, situé au pied de *l'Armanet* (coord. 578.000 / 134.450, alt. env. 820 m.), que le chanoine J. Gross avait déjà exploré et dont M. L. Blondel avait relevé le plan en 1947. Il n'a rien trouvé de sûrement préhistorique (les deux seuls objets, à côté d'un fragment osseux, sont une sorte d'aiguille plate à disque perforé, en bronze doré, ressemblant à une aiguille d'horloge, et un morceau de fer). Jointe à l'absence de céramique, cette constatation a incité M. Spahni à conclure que le refuge de *Plachoué* ne datait pas de l'âge du Bronze, mais qu'il devait être d'utilisation relativement récente, tout au plus du haut moyen âge. Son raisonnement est discutable : même une occupation récente aurait pu laisser des traces archéologiques. La question serait à reprendre.

*PV*, p. 152. — Spahni, *AV*, 1951, p. 493. — *SSP*, 1952, p. 128.

- VI Au lieu dit *Au Fond de Vollèges*, près des *Vignes*, M. M. Moulin, instituteur à Vens, a trouvé deux vases remplis de terre noire. Dans l'un d'eux il y avait un as de Claude, de 41 ap. J.-C., usé, et un fragment de fibule. L'autre vase était noir. Tous deux ont été détruits.

Renseignement de M. Cl. Bérard, inspecteur scolaire, Levron. — Détermination de la monnaie par M. Rœhrich, Genève.

Le chanoine A. Moret a déposé à l'Abbaye de St-Maurice des objets romains trouvés à Vollèges. Il s'agit de deux fibules militaires et de trois fibules d'autres types, datant de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Renseignement de M. le Chanoine Dupont Lachenal. — Détermination de Madame Dr Ettlinger, 7 VI 1954.

A propos de la *Pierre des Verrues*, nous avons omis, en 1950, de faire état de l'article que M. L. Blondel y a consacré. Selon lui il s'agirait bien d'un milliaire, qui devait se trouver sur la route romaine près de Sembrancher, en un point à préciser lorsqu'on en étudiera systématiquement le tracé (cf. Sembrancher, VI). Il est en tout cas loin d'être prouvé que la pierre se soit trouvée primitivement en un lieu dit *Aux Dix-milieus*, qui n'a du reste jamais pu être identifié.

Blondel, *SSP*, 1944, p. 144.

VI-VII Dans le village de *Levron* (alt. 1300 m.) et à ses abords on trouve très souvent des tombes à dalles. Le champ en combe situé immédiatement au-dessous du village s'appelle *Les Tombes* (alors que de mémoire d'hommes on n'y a pas trouvé de sépultures). M. Clément Bérard, inspecteur scolaire, se souvient en avoir vu découvrir dès son enfance lors de travaux effectués dans le village, et en particulier sous un grand « raccard » (grenier sur pilotis) dit « raccard des Sarrazins » ;

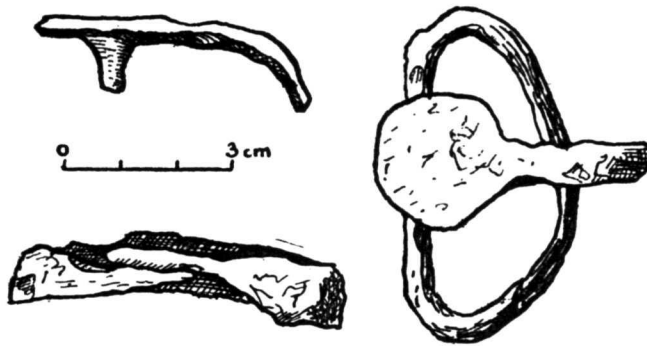


Fig. 18. — Vollège. Levron. — Boucle de ceinture en fer, provenant d'une tombe du haut moyen âge (ou du Bas-Empire). Ech. : 3 : 4.

ces dernières années il en a examiné plusieurs autres. Ainsi, en septembre 1952, il en a dégagé deux (une troisième ayant été détruite) : orientées W-E, elles étaient faites de 6 dalles minces, dont 4 verticales, une de fond et une de couverture (celle-ci étant à quelque 0.40 m. de la surface du sol). Dimensions d'une des tombes (n<sup>o</sup> 2) : long., 1.82 m. ; larg., 0.65, haut. intér. 0.40. Cette tombe contenait un squelette d'homme adulte allongé sur le dos, les bras repliés sur le ventre ; un crâne adulte reposait sur son bassin, et à la gauche de sa jambe gauche il y avait un squelette d'enfant. Une boucle de ceinture en fer (fig. 18) était posée entre les fémurs de squelette adulte. Dans la tombe 3, il n'y avait plus que des os décomposés.

Renseignements de M. Cl. Bérard, IX 1952. — *Le Rhône*, Martigny, 26 IX 1952. — *SSP*, 1953, p. 114.

En août 1953, une nouvelle tombe du même type a été fouillée sous la ruelle du côté SW du « raccard des Sarrazins », par M. Cl. Bérard, assisté de MM. P. Joris, instituteur, et Gabriel Bérard. Orientation NW-SE. Le squelette, masculin, de grande taille, était accompagné de deux objets en fer : un petit couteau et une pointe.

Renseignements de M. Cl. Bérard, VIII 1953 et XI 1954.

VOUVRY Monthey AT. 474, 476bis. — CN. 544 (272).

I Tanay. M. J.-C. Spahni a continué ses recherches dans les grottes de haute altitude qui s'ouvrent dans les parois méridionales du massif de la *Grande-Jumelle*. Si elles ne lui ont pas permis de reconnaître les traces de l'homme paléolithique, elles ont eu cependant l'intérêt de révéler l'existence de l'Ours des cavernes dans certaines d'entre elles.

1. *Grottes de la Grande et de la Petite Barme* (AT. 474, coord. 551.925 / 133.100, alt. 1735 m.) De ces deux grottes communiquant par leur fond par un boyau, seule la Grande Barme contient un remplissage ancien : entre une argile de fond blanchâtre, stérile, et une couche, stérile aussi, de terre grisâtre mêlée de pierres, une couche de terre brune à cailloutis local et de galets roulés a livré quelques ossements d' *Ursus spelaeus*.

2. *Grotte des Crosses* (coord. 522.400 / 133.275, alt. 1730 m.). C'est une galerie fortement ascendante, dont le remplissage est semblable à celle de la Grande Barme. Le niveau paléontologique contenait de nombreux ossements d'Ours des cavernes, parfois inclus dans des morceaux de brèche. Il est possible que l'inclinaison de la grotte soit le résultat d'un mouvement de flexure partiellement postérieur au moment de son occupation par l'Ours.

PV, p. 152. — Spahni, *BM*, 1949, p. 73 ; *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, 1951, p. 127. — *SSP*, 1951, p. 45.

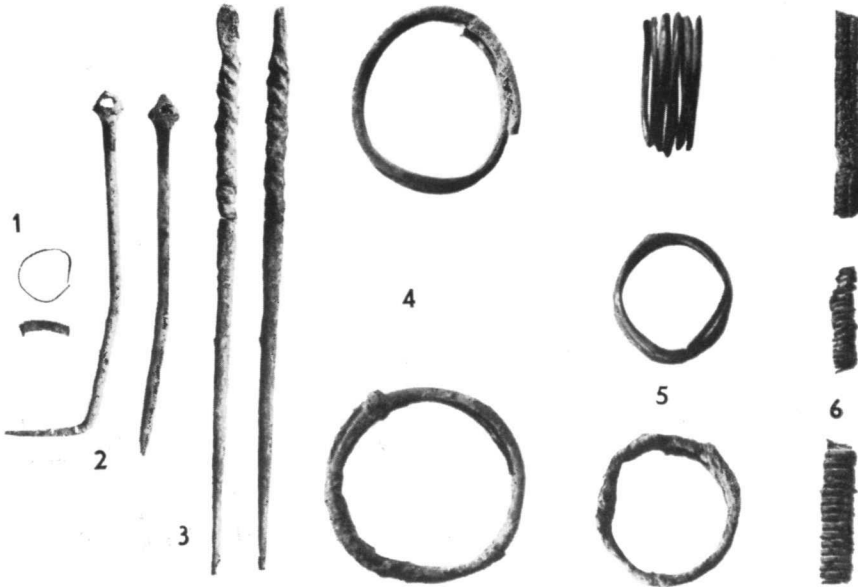
III Nous avons figuré les objets conservés au M. Genève. Le fait que la hache soit cassée et tordue, et qu'elle ait été trouvée en compagnie de deux faucilles, fait penser à un dépôt de fondeur (pl. IV, 3).

Sauter, *AV*, 1952, p. 9 et fig. 4.

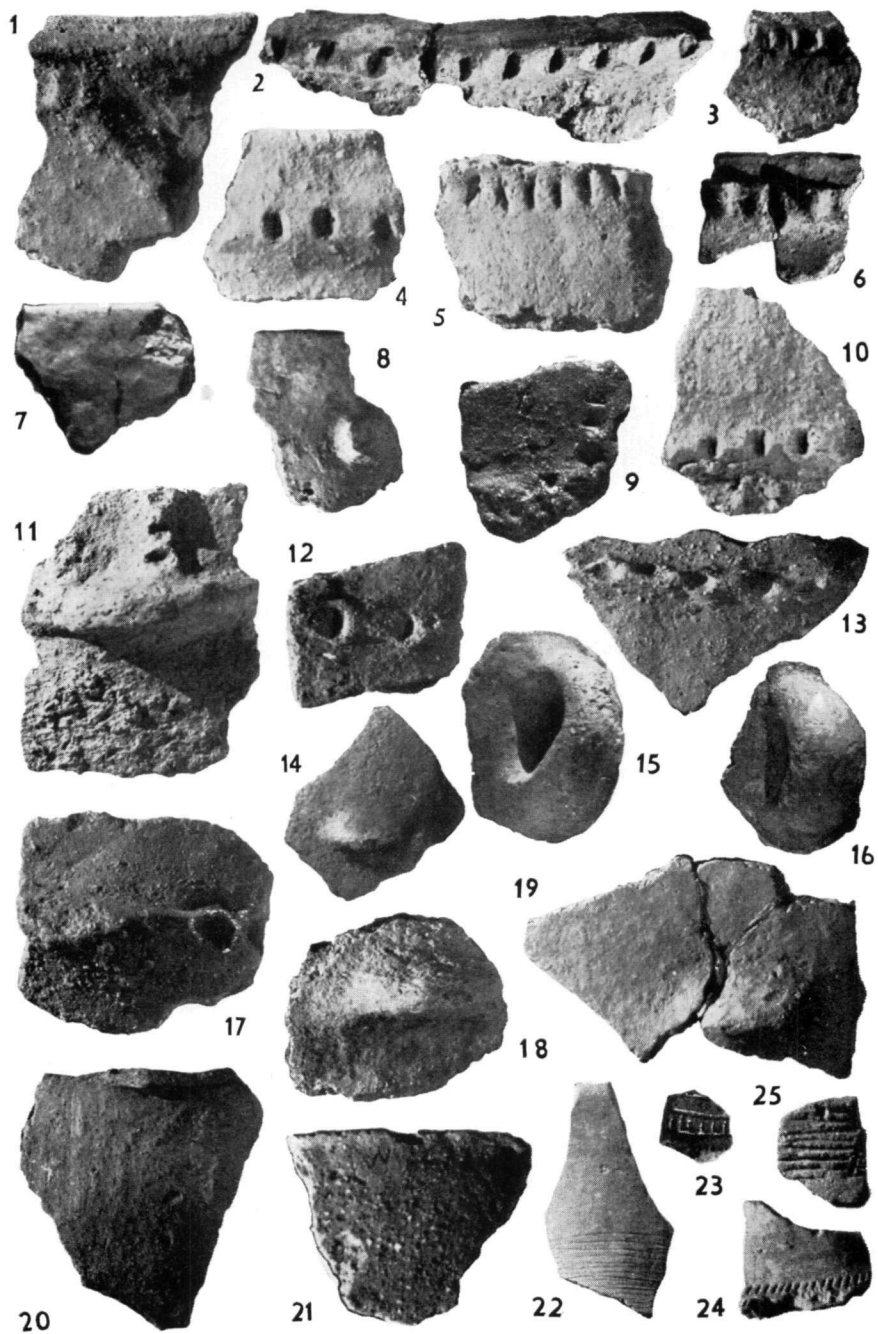


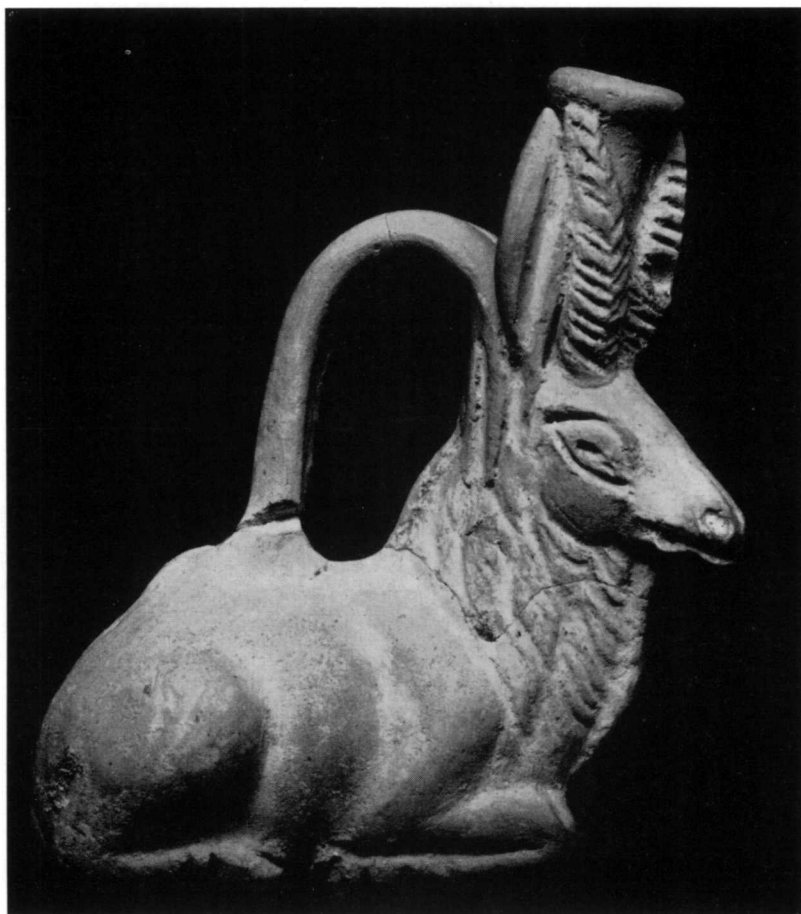


1. Collombey



2. Collombey

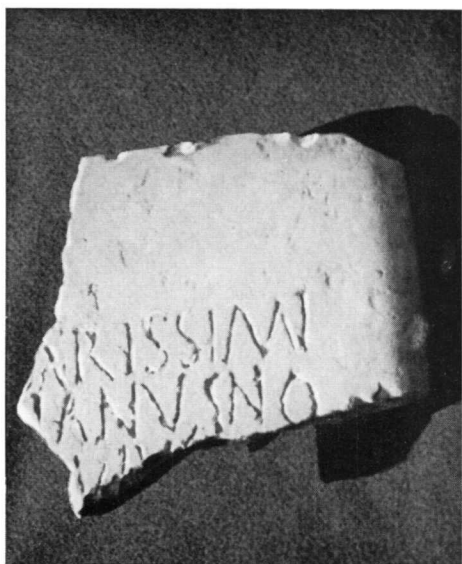




1. Fully



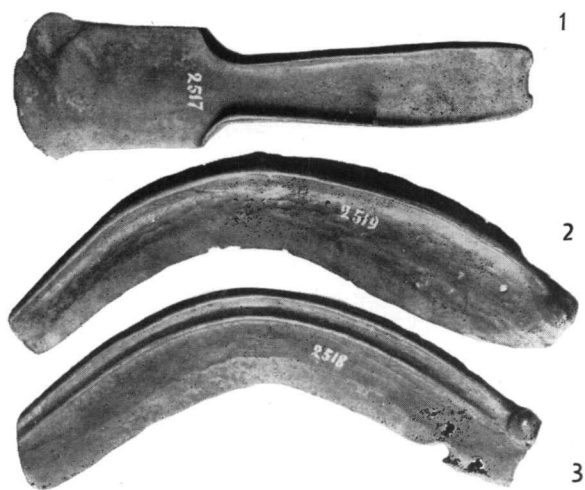
2. Massongex



1. St-Maurice.



2. St-Maurice.



3. Vouvry.

## BIBLIOGRAPHIE

Pour les abréviations, voir p. 4.

- P. Aebischer, *L'origine du nom de Monthey*, dans *AV*, 1952, pp. 17-20, (= *Etudes montheysannes*, 1952).
- A. Alföldi, *Die Goldkanne von St-Maurice d'Agaune*, dans *RSAA*, X, 1948, pp. 1-27.
- P. Barocelli, *Ricerche e studi sui monumenti romani della Val d'Aosta*, dans *Aosta, rivista della Provincia, Aoste*, VI (Straordinario), 1934, 138 p.
- *Forma Italiae, Regio XI, Transpadana. Volumen primum: Augusta Praetoria*, Rome, 1948.
- *La préhistoire en Vallée d'Aoste*, dans *Aug. Pr.*, IV, 1951, pp. 142-155, 198-211.
- A. de Belfort, *Description générale des monnaies mérovingiennes par ordre alphabétique des ateliers*, Paris 1892-1894, 5 vol.
- W. Betz, *Zum Personennamen « Graifarius »*. Voir : Delbrueck, 1949, pp. 77-78.
- Fr. Blanke, *Frühzeit des Christentums in Wallis*, dans *Volkshochschule*, X, Zurich, 1941, pp. 134-142.
- L. Blondel, *Milliaire de Vollèges dans le Val de Bagnes*, dans *SSP*, XXXV, 1944, pp. 144-146.
- *Le vieux château de la Crête de Martigny ou de Saint-Jean*, dans *Vall.*, V, 1950, pp. 185-200.
- *Le caveau funéraire du cimetière d'Agaune et la basilique du XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Vall.*, VI, 1951, pp. 1-17.
- *Le château de Sembrancher ou d'Entremont*, dans *Vall.*, VI, 1951, pp. 19-25.
- *Les anciennes basiliques d'Agaune*, dans *Echos de St-Maurice*, 1951, pp. 15-32.
- *La chapelle St-Félix de Géronde à Sierre*, dans *Vall.*, VII, 1952, pp. 155-160.
- *Les anciennes basiliques de St-Maurice d'Agaune*, dans *Congrès archéol. de France*, 110<sup>e</sup> sess., Suisse romande, 1953, pp. 239-257.
- *La chapelle Notre-Dame Sous-le-Bourg à St-Maurice d'Agaune*, dans *Vall.*, VIII, 1953, pp. 5-18.
- *Les origines de Sion et son développement urbain au cours des siècles*, dans *Vall.*, VIII, 1953, pp. 19-47.
- *Sierre, ses origines et ses châteaux disparus*, dans *Vall.*, VIII, 1953, pp. 49-71.
- *Aperçu sur les édifices chrétiens dans la Suisse occidentale avant l'an mille*, dans *Art du haut moyen âge*, III<sup>e</sup> congrès 1951, Olten, etc., 1954, pp. 271-308.
- *Les thermes romains de Tarnaiae (Massongex)*, dans *Vall.*, X, 1955, pp. 43-58.
- Ed. Bohy, voir : Desbuisson.
- M. Bornand, *Isérables, « pays des Bedjuis », ses vallons, ses alpages, ses montagnes*, Lausanne [1950], 38 p.
- P. Bouffard, *Archaeological News. Switzerland. B. Neolithic period. Collombey-Muraz*, dans *Amer. Journ. of Archaeol.*, LIII, 1949, p. 168 et pl. XXVIII A.
- P. Collart, *Fouilles en Suisse (1938-1948)*, dans *Assoc. G. Budé, Congrès de Grenoble*, 1948, Actes, Paris, 1949, pp. 224-229.
- *Stèle funéraire romaine de Géronde*, dans *Vall.*, X, 1955, pp. 39-42.
- L. Coquoz, *Histoire et description de Salvan-Fins-Haut avec petite notice sur Trient*, Lausanne, 1899.

- M. C. Daviso, *Attraverso il Monte Giove nel Medio Evo*, dans *Aug. Pr.*, IV, 1951, pp. 135-142.
- R. Delbrueck, *Spätantike Germanenbildnisse*, dans *Bonner Jahrbücher*, Heft 149, 1949, pp. 66-81.
- L. Desbuisson et Ed. Bohy, *Binn* (Vallées perdues, II), Lausanne, [1947].  
— *Das Binntal* (Vergessene Täler), Lausanne, [1949], p. 47-86.
- A. Donnet, *Le Grand Saint-Bernard* (*Trésors de mon Pays*, 45), Neuchâtel, 1950, 52 p.  
— *Der Grosse St. Bernhard* (*Schweizer Heimatbücher*, 38), Berne, 1950, 52 p.  
— *Saillon, bourg médiéval* (*Trésors de mon Pays*, 47), Neuchâtel, 1950, 48 p.  
— *Tableau chronologique sommaire des monuments d'art et d'histoire du Valais*, dans *AV*, 1953, pp. 397-412.  
— *Guide artistique du Valais*, Sion, 1954, XXXVIII + 126 p.
- C. A. Ducis, *Les camps celtiques du Châtelard, étude sur les Allobroges et les Ceutrons dans le Haut-Faucigny, Annecy, 1880* (= *Le camp celtique du Châtelard*, dans *Revue Savoisiennne*, XXI, 1880, pp. 37-38, 49-51, 66-68, 77-79).
- L. Dupont Lachenal, *Le trésor (de l'Abbaye de St-Maurice)*, dans *Echos de St-Maurice*, 1951, pp. 131-147.  
— *Compte rendu de notre ouvrage Préhistoire du Valais...* dans *AV*, 1951, pp. 451-452.
- K. Dürr, *Völkerrätsel der Schweizer Alpen, Walser, Wikinger, Sarazenen*, Berne, 1953.
- R. Forrer, *Klassifikation der Salasser Gepräge und eine unedierte Salasser Variante*, dans *Berliner Münzblätter*, Nr. 142, 1913.  
— *Die sechs keltisch-gallischen Münzströmungen der vorrömischen Schweiz*, dans *IAS*, XL, 1938, pp. 192-200.
- S. Furrer, *Statistik von Wallis, Sitten, 1852, 348 p.* (*Geschichte, Statistik und Urkunden-Sammlung über Wallis*, Bd. II).
- A. Gansser-Burckhardt, *Quelques données sur l'archéologie du cuir (méthodes de préparation et résultats)*, dans *ASAG*, XIX, 1954, pp. 19-36.  
*Guide d'excursion*, 3<sup>e</sup> CISPP 1950, Zurich, 1950 (*Le Valais*, pp. 77-84).
- J. Heierli, *Notizbuch* [Carnets manuscrits, en sténographie, conservés au Secrétariat de la Soc. suisse de Préhist., qui en a fait faire une transcription].
- O. Homburger, *Früh- und hochmittelalterliche Stücke im Schatz des Augustinerchorherrenstiftes von Saint-Maurice und in der Kathedrale zu Sitten*, dans *L'art du Haut moyen âge, congrès 1951, Olten, 1954*, pp. 339-353.
- A. Jayet et M.-R. Sauter, *Observations géologiques et archéologiques récentes sur les terres rouges*, dans *BING*, LVI, 1953, pp. 151-166.
- O. Kleemann, *La pointe de flèche à trois ailerons de Collombey*, dans *AV*, 1953, pp. 433 à 436.  
— *Die dreiflügeligen Pfeilspitzen in Frankreich, Studie zur Verbreitung und historischen Aussagen der bronzenen Pfeilspitzen*, dans *Akad. d. Wissenschaften u. d. Literatur, Abhandlungen d. Geistes- u. Sozialwissenschaftl. Klasse*, Mayence (Wiesbaden), 1954, Nr. 4, pp. 89-141.
- P. Laviosa-Zambotti, *Funzione dei passi centrali alpini durante la preistoria*, dans *SSP*, XL, 1949/50, pp. 193-201.
- W. Liebeskind, *Die politischen Verhältnisse im Wallis zur Römerzeit*, dans *Rev. d'Hist. suisse*, X, 1930, pp. 145-172.
- M. Louis, *Au sujet des races humaines de l'époque néolithique*, dans *Rev. d'ét. ligures*, XVI, Bordighera, 1950, pp. 12-22.
- I. Mariétan, *Des ossements d'animaux à Ayent*, dans *BM*, LXVI, 1949, pp. 165-166.  
— *Ame et visages du Valais*, Lausanne, 1949.
- G. Meyer, *Die Alpenpässe zur römischen Zeit*, dans *Der Rauracher Quartalschr. d. Ges. Raurachisch. Geschichtsfreunde*, XIX, Aesch, 1947, pp. 29-36.
- [E.] Muret, *Un combat dans nos Alpes il y a 19 siècles (combat d'Octodurum en 57 av. J.-C.)*, dans *Rev. milit. suisse*, 1895, 15 p.

- H. Onde, *Le peuplement dans la grande montagne intraalpine de Savoie et du Valais*, dans *Les Alpes*, rev. du Club alp. suisse, XXIV, 1948, pp. 366-369.
- A. Pellouchoud, *Etude sur le monnayage des Salasses et des peuples alpins de la Haute-Italie*, dans *Bull. Soc. Acad. de St-Anselme*, XXIX, 1951, pp. 126-139.
- M. Prou, *Les monnaies mérovingiennes* (Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale), Paris, 1892.
- B. Reber, *Dans le Val de Bagnes*, dans *Valais Romand*, Nos 62, 64, 65, 1898.
- R. Ritz, *Fundberichte aus dem Wallis*, dans *IAS*, XXII, 1889, pp. 197-201.
- A. Rœhrich, *Les monnaies mérovingiennes frappées sur le territoire de la Suisse*, dans *RSN*, XXXI, 1944, pp. 6-27.
- B. Roth, *Ancient gaulish coins, including those of the Channel Islands*, dans *The Brit. Numism. Journ.*, IX, 1912, pp. 1-80.
- K. Sandars, *Daggers as type fossils in the French Early Bronze Age*, dans *Annual Rep. of the Inst. of Archaeol.*, Univ. of London, VI, Londres, 1950, pp. 44-59.
- de San Quintino [Chronique : découverte de monnaies antiques au Grand St-Bernard], dans *Rev. numismat.*, 1839, pp. 65-67.
- M.-R. Sauter, *Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens*, dans *Vall.*, V, 1950, pp. 1-165 (= PV).
- *Collombey (Valais)*, *Les dernières fouilles dans la nécropole de la Barmaz*, 1950, dans *US*, XIV, 1950, pp. 45-47.
  - *Recherches nouvelles sur le Néolithique suisse*, dans *ASAG*, XV, 1950, pp. 185-195.
  - *Le site néolithique et protohistorique de la Barmaz-sur-Collombey (Valais)*, *Fouilles 1950*, dans *CISPP 1950*, Actes, Zurich, 1953, pp. 187-188.
  - *Recherches dans le passé préhistorique valaisan. La nécropole de Barmaz sur Collombey*, dans *Gazette de Lausanne*, 2-3 déc. 1950.
  - *Collombey (Valais). La Barmaz II. Fouilles de 1951*, dans *US*, XV, 1951, pp. 52-54.
  - *Recherches dans le Valais préhistorique. La nécropole de La Barmaz sur Collombey*, dans *L'Echo ill.*, Genève, 10 nov. 1951.
  - *L'âge du Bronze dans le district de Monthey (Valais)*, dans *AV*, 1952, pp. 5-16 (= *Etudes montheysannes*).
  - *Un nouveau cimetière néolithique en Valais (Bitsch, distr. Rarogne oriental)*, dans *ASAG*, XVII, 1952, pp. 69-75.
  - *Tombes néolithiques à Montorge (comm. et distr. de Sion, Valais)*, dans *ASAG*, XVII, 1952, pp. 130-138.
  - *Blick in die Urgeschichte des Wallis. Die Ausgrabungen von La Barmaz in Collombey*, dans *Aus Forschung und Technik*, National Zeitung, Bâle, 10 sept. 1953.
  - *L'archéologie a besoin de votre aide*, dans *Almanach du Valais*, [Sion], 1954, pp. 113-115.
  - *Sépultures à cistes de la vallée du Rhône et civilisation palafittique*, dans *Sibrium*, II, Varèse, 1955 (à paraître).
  - Voir : Jayet.
- H. Schardt, *Die Pierre des Marmettes und die grosse Blockmoräne bei Monthey (Kanton Wallis)*, dans *Actes SHSN*, 91<sup>e</sup> sess., Glaris, 1908, I, 23 pp.
- Schiner, *Description du Département du Simplon ou de la ci-devant République du Valais*, Sion, 1812.
- A.-L. Schnidrig, *Graechen, Walliser Bergdorf an der Mischabel (Schweizer Heimatbücher, 49/50)*, Berne, 1952.
- F. E. Schramm, *Herrschaftszeichen und Staatssymbolik. Beiträge zu ihrer Geschichte vom 3. bis zum 16. Jahrhundert*. Bd. I, 5 : *Brustbilder von Königen auf Siegelringen der Völkerwanderungszeit (Anhang : Der Ring des Graifarius, das Investiturzeichen eines merowingischen Beamten?* pp. 234-237), Stuttgart, 1954.
- J. Siegen, *Das Lötschental (Vergessene Täler)*, Lausanne, [1949], pp. 89-166.
- *Le Lötschental (Vallées perdues, III)*, Lausanne, [1947].

- J.-Chr. Spahni, *Les pierres à gravures du Val de Bagnes (Valais)*, dans *BM*, LXVII, 1950, pp. 50-67.
- *Les pierres gravées de Salvan (Valais)*, dans *BM*, LXVII, 1950, pp. 68-77.
  - *Fouilles dans le refuge de Plachouè sur Sembrancher*, dans *AV*, 1951, pp. 433-439.
  - *Les grottes à ours des cavernes (Ursus spelaeus) de Tanay sur Vouvry (Valais)*, dans *Bull. Soc. vaud. sc. nat.*, LXV, Lausanne, 1951, p. 127.
  - *Le soi-disant rempart préhistorique de Bruson (Val de Bagnes, Valais)*, dans *US*, XV, 1951, pp. 10-13.
- J.-M. Theurillat, *Le trésor de St-Maurice d'Agaune*, dans *Congrès archéologique de France. Suisse romande*, Paris, 1953, pp. 258-269.
- *L'Abbaye de St-Maurice d'Agaune, des origines à la réforme canoniale, 515-830 environ*, dans *Vall.*, IX, 1954, pp. 1-128.
- O. Tschumi, *Massenfund bemalter Latène-III-Ware aus Kellergrube 13 in Bern-Enge 1927*, dans *SSP*, XL, 1949/50, pp. 257-270.
- L. Vergnano, *Il valico del Gran S. Bernardo nell'antichità secondo le documentazioni archeologiche*, dans *Aug. Pr.*, V, 1952, pp. 105-108.
- D. Viollier, *Le strade romane della Svizzera (Le grande strade del mondo romano, IV)*, Istituto di studi romani, Rome, 1938, 22 p.
- E. Vogt, *Bemalte gallische Keramik aus Windisch (Kt. Aargau)*, dans *IAS*, N. S., XXXIII, 1931, pp. 47-59.
- *Problems of the Neolithic and Bronze ages in Switzerland*, dans *CISPP 1950, Actes*, Zurich, 1953, pp. 31-41.
  - *Urgeschichtliche Siedlungsgrenzen, Kulturgebiete und Einflussphären auf dem Gebiete der Schweiz*, dans *Volkshochschule*, XVI, Zurich, 1947, pp. 11-17, 42-48, 80-85.
- A. Wolff, *Les Musées cantonaux en 1947*, dans *Vall.*, III, 1948, pp. 7-8.
- *Les Musées cantonaux en 1948*, dans *Vall.*, IV, 1949, pp. 12-13.
  - *Les Musées cantonaux en 1952*, dans *Vall.*, VIII, 1953, pp. X-XII.
  - *Les Musées cantonaux de Valère et de la Majorie en 1953*, dans *Vall.*, IX, 1954, pp. XIII-XVI.
- G. Wüthrich, *Celtic numismatics in Switzerland*, dans *The Numismatic Chronicle and the Journ. of the R. Numismat. Soc.*, Londres, 1945, Parts I-II, pp. 1-33.

## Index des planches . . . . . pp. 32-33

- Pl. I. Collombey-Muraz. — I. Barmaz II. — Tombe néolithique (N° 19), appuyée contre la paroi de rocher. Ech. approx. : 1 : 13. — 2. Barmaz I. Objets trouvés dans les sépultures de l'âge du Bronze (M. Sion). Ech. : 1 : 2.
- Pl. II. Collombey-Muraz. Barmaz I. Céramique de l'âge du Bronze (M. Sion). Ech. : 1 : 2.
- Pl. III. 1. Fully. Mazembroz. — Flacon à parfum trouvé dans une sépulture à incinération. Première moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. (M. Sion). Ech. : 1 : 1. — 2. Massongex. Chambovay. — Poignard à rivets de l'âge du Bronze, provenant d'une sépulture (M. Sion). Ech. : 3 : 4.
- Pl. IV. 1. St-Maurice. Condémines. — Fragment d'inscription romaine du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Abbaye). — 2. St-Maurice. Abbaye. — Inscription du VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. — 3. Vouvry. — Faucilles et hache en bronze d'une cachette de fondeur (M. Genève). Ech. : 1 : 2.



# Index topographique

Comme dans l'inventaire de 1950 nous désignons en caractères romains les noms des communes (suivis, entre parenthèses, de celui du district abrégé) ; en italique les noms des hameaux, lieux-dits et autres sites (suivis, entre parenthèses, du nom de la commune) ; en CAPITALES les noms antiques.

Les districts sont désignés par les abréviations suivantes :

B. Brigue	Mo. Monthey
C. Conthey	Ro. Rarogne oriental (Raron östlich)
E. Entremont	Rw. Rarogne occidental (Raron westlich)
G. Conches (Goms)	Se. Sierre (Siders)
H. Hérens (Ering)	SM. Saint-Maurice
L. Loèche (Leuk)	Sn. Sion (Sitten)
Ma. Martigny	V. Viège (Visp)

## A

ACAUNUM, AGAUNUM (= St-Maurice)  
 Albinen (L) VI  
*Albrun* (Binn)  
*Amphithéâtre (L'-)* (Sierre)  
 Ardon (C) V  
*Arolla* (Evolène)  
 Ayent (H) ?

## B

Bagnes (E) ?  
 Baltschieder (V) III  
*Barmaz (Barme) (La-)* (Collombey-Muraz)  
*Beudon* (Fully)  
 Binn (G) VI  
 Bitsch (Ro) II  
 Bourg-St-Pierre (E) IV – V – VI  
 Brigue (B) ? – V  
*Brunnen* (Eischoll)  
*Bruson* (Bagnes)  
*Burgspitz* (Ried-Brigue)

## C

*Châble (Le-)* (Bagnes)  
 Chalais (Se) ?  
*Chambovay (Champ Bovey)* (Massongex)  
*Champlan* (Grimisuat)  
*Choëx* (Monthey)  
*Chrütera* (Grächen)  
*Cloesé* (Salvan)  
*Clou (Le-)* (Bagnes)  
 Collombey-Muraz (Mo) II – III – IV  
*Combaz-Bougnon (La-)* (Salvan)  
*Condémine* (Fully, et non Saillon,  
 comme indiqué par erreur, PV, p. 156)  
*Condémines (Les-)* (St-Maurice)

Conthey (C) ? – III – V – VI  
*Corbassières* (Sion)  
*Croix-de-Nant* (Troistorrents)  
*Curallaz* (Bagnes)

## D

*Daillon* (Conthey)  
*Dix-Milieux (les-)* (*Dimilieu*)  
 (Sembrancher ? voir Vollèges)  
*Doren (Dorn) (Mayen de-)* (Brigue)

## E

Eischoll (Rw) ? – VI  
*Emaney (Alpe d'-)* (Salvan)  
 Ergisch (L) VI ?  
*Euseigne* (Hérémece)  
 Evolène (H) VI

## F

Feschel (L) VII  
 Finhaut (SM) ? – VI  
*Fond de Vollèges* (Vollèges)  
*Fontaine (La-)* (Conthey)  
 FORES POENINAE (= *Grand-St-Bernard*,  
 voir Bourg-St-Pierre)  
 FORUM CLAUDII VALENSE (= Martigny)  
 Fully (Ma) V – VI

## G

*Gamsen* (Glis)  
*Géronde* (Sierre)  
*Glattegge* (Grächen)  
 Glis (B) ? – II – VI  
*Gouille (La-)* (Evolène)  
 Grächen (V) III  
*Grande-Jumelle* (Vouvry)

*Grand-St-Bernard* (Bourg-St-Pierre)  
*Granges* (Se) III  
*Grimisuat* (Sn) ? – III  
*Grottes de la Grande Barne, de la Petite Barne, des Crosses* (Vouvry)

## H

*Heh Hische* (Glis)  
*Heidenhubel* (Brigue)  
*Heidnisch Bühl* (*Heidnischbiel*) (Rarogne)  
*Heidnische Tossen* (*Heidnischlossen*) (Grächen)  
Hérémence (H) ?

## I

*Isérables* (Ma) VI

## L

*Léchère* (*La-*) (Finhaut)  
*Levron* (Vollèges)  
*Lex* (*La-*) (Salvan)  
*Liddes* (E) VI  
*Liddes* (Sierre)  
*Lingwurm* (Ried-Brigue)  
*Lochmatten* (St-Nicolas)  
*Loèche-les-Bains* (L) V  
*Lourtier* (Bagnes)

## M

*Marécottes* (*Les-*) (Salvan)  
*Marendeux* (Monthey)  
*Martigny* (Ma) V – VI – VII  
*Martoret* (Monthey)  
*Mase* (H) VI  
*Massaboden* (Bitsch)  
*Massongex* (SM) III – VI – VII  
*Mayen de Doren* (*Dorn*) (Brigue)  
*Mazembroz* (*Masebro*) (Fully)  
*Mollens* (Se) III ?  
*Mondzeu* (Bagnes)  
*Mont-Gelé* (Bagnes)  
*Monthey* (Mo) III – VI – VII  
*Montorge* (*Mont d'Orge*) (Sion)

## N

*Niouc* (St-Luc)  
*Notre-Dame Sous-le-Bourg* (St-Maurice)

## O

*Oberdorf* (Glis)  
OCTODURUS (= Martigny)

## P

*Pâquier* (Bagnes)  
*Places* (*Les-*) (Salvan)  
*Plachoué* (Vollèges)  
*Planet* (*Rochers du-*) (Salvan)  
*Plan-Pra* (*Planpraz*) (Bagnes et Conthey)

*Plantzette* (Sierre)  
*Platta* (Sion)  
*Praz Renoud* (*Prarénou*) (Isérables)  
*Prolin* (Hérémence)

## R

*Randa* (V) ?  
*Rarogne* (Rw) ?  
*Ried-Brigue* (B) ? – V – VI  
*Rosswald* (Ried-Brigue)  
*Rouet-Planpraz* (Conthey)

## S

*Saillon* (Ma) V – VI  
*Saint-Félix* (Sierre)  
*Saint-Jean* (Martigny)  
*Saint-Luc* (Se) VI – VII  
*Saint-Maurice* (SM) III – VI – VII  
*Saint-Nicolas* (V) V – VI  
*Salvan* (SM) ? – III – VI  
*Savièse* (Sn) III  
*Schienerbiel* (Glis)  
*Schimeri* (*In-*) (Albinen)  
*Schönbiel* (Glis)  
SEDUNUM (= Sion)  
*Sembrancher* (E) VI  
*Sierre* (Siders) (Se) ? – VI – VII  
*Simplon* (B) VI  
*Sion* (Sitten) (Sn) ? – II – III (II à VI) – VI – VII  
*Sous-le-Scex* (Sion)

## T

*Tanay* (Vouvry)  
TARNAIAE (= Massongex)  
*Teeudraya* (Bagnes)  
*Tombes* (*Les-*) (Vollèges)  
*Tourbillon* (Sion)  
*Troistorrents* (Mo) ?

## U

*Uvrier* (Sion)

## V

*Valère* (Sion)  
*Vellaz* (*La-*) (Bagnes et Salvan)  
*Verbier* (Bagnes)  
*Vercorin* (Sierre)  
*Vétroz* (C) ? – V  
*Vieux-Château de St-Jean* (Martigny)  
*Ville* (Salvan)  
*Villette* (Bagnes)  
*Vollèges* (E) ? – VI – VII  
*Vouvry* (Mo) I – III

## W

*Wasen* (*Alpe de-*) (Brigue)  
*Wickert* (Glis)